

MOIS 2010

Plan directeur du

PARC NATIONAL DU CANADA

YOHO

DOCUMENT DE TRAVAIL AUX FINS

D'EXAMEN PUBLIC

Novembre 2009

AVANT-PROPOS

RECOMMANDATIONS

Recommandé par :

Alan Latourelle
Directeur général
Agence Parcs Canada

Pamela L. Veinotte
Directrice
Unité de gestion du secteur de Lake Louise et des parcs nationaux Yoho et Kootenay

SOMMAIRE

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	ii
Recommandations	iii
Sommaire	iv
Vision du parc national Yoho	1
1. Introduction	3
1.1 Processus d'examen du plan directeur.....	4
1.2 Contexte réglementaire et stratégique.....	4
1.3 Planification et gestion coopératives	5
2. Importance du parc national Yoho	8
3. Contexte de la planification	9
4. Stratégies clés	11
4.1 Mettre en évidence l'innovation en matière de conservation	11
4.2 Aventures accessibles en montagne – L'authenticité en tout temps	13
4.3 Partager le leadership en matière de gérance environnementale.....	19
4.4 Célébrer l'histoire et la culture du parc national Yoho	20
4.5 Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens	22
4.6 Gérer l'aménagement.....	23
4.7 Assurer la santé des écosystèmes dans le parc.....	24
5. Approches de gestion spécifiques à un secteur	29
5.1 Lac O'Hara.....	29
5.2 Chutes Takakkaw – Vallée de la Yoho	32
5.3 Lac Emerald.....	34
5.4 Schistes argileux de Burgess	37
5.5 Corridor de la Kicking Horse.....	39
5.6 Vallées de l'arrière-pays du parc Yoho	42
5.7 Collectivité de Field.....	43
6. Transport et services publics	45
7. Zonage des parcs et création de réserves intégrales	47
7.1 Le système de zonage des parcs nationaux	47
7.2 Réserves intégrales désignées.....	50
8. Surveillance et rapports	52

8.1 Surveillance de l'état des lieux	52
8.2 Surveillance de l'efficacité en matière de gestion	53
9. Résumé de l'évaluation environnementale stratégique.....	54
10. Résumé des mesures prioritaires.....	55
Annexe 1 – Estimation concernant la sécurité de l'habitat du grizzli pour chacune des unités de gestion du paysage.....	58

Liste des cartes

Carte 1 : Aperçu des secteurs visés par une approche de gestion spécifique.....	30
Carte 2 : Zonage du parc.....	51
Carte 3 : Unités de gestion du paysage du parc national Yoho.....	59

VISION DU PARC NATIONAL YOHO

Le parc national Yoho incarne l'essence même du cœur des Rocheuses, et il en fait une destination patrimoniale accessible et authentique. D'énormes montagnes, coiffées de champs de glace et de glaciers qui longent l'épine dorsale du continent, créent une toile de fond saisissante pour des possibilités de randonnée alpine, de ski nordique et de ski de randonnée qui figurent parmi les meilleures en Amérique du Nord. En présence d'attractions emblématiques telles que les chutes Takakkaw, les tunnels en spirale et le lac Emerald, les visiteurs du Canada et de l'étranger admirent de près la puissance brute et la beauté du paysage et constatent avec émerveillement le résultat des interactions entre les humains et ce paysage au fil des siècles.

Dans le parc national Yoho, les visiteurs découvrent les fossiles des schistes argileux de Burgess, site de renommée mondiale où sont mis en évidence les efforts déployés dans trois domaines – la protection, l'expérience offerte sur place et la diffusion externe. Des programmes de protection rigoureux, des moyens d'exploration tactile, des expositions d'interprétation interactives stimulantes au pied de montagnes fossilifères ainsi que des visites et des musées virtuels intéressants sont autant de moyens mis en œuvre pour gérer ces trésors préservés jusque dans les moindres détails. Les visiteurs apprennent que les gisements fossilifères des schistes argileux de Burgess, à l'instar d'autres lieux extraordinaires comme le lac O'Hara, revêtent une valeur universelle exceptionnelle qui a permis au parc national Yoho de faire partie d'un immense site du patrimoine mondial.

L'histoire humaine qui a fait de cette partie des Rocheuses un acteur important dans l'évolution du Canada est protégée et mise en valeur. Les visiteurs ressentent le bruit de tonnerre des locomotives qui leur rappelle l'histoire du tourisme dans le parc national Yoho; ils hument les tranches d'histoire qui se sont jouées dans les salons de thé et les refuges; ils parcourent les sentiers empruntés par les voyageurs il y a un siècle. La découverte de lieux, d'événements et de personnages comme le lieu historique national du Col-Kicking Horse, sir James Hector et l'expédition Palliser, le salon de thé des Chutes-Twin et l'histoire de la collectivité de Field occupe une place importante dans l'expérience de la plupart des visiteurs.

Le feu fait partie intégrante du paysage du parc. Par des sentiers d'interprétation, les visiteurs peuvent observer le processus de régénération des forêts et se familiariser avec le rôle essentiel que joue le feu dans la santé et le renouvellement de l'écosystème. Le parc national Yoho conserve aussi son rôle de lien clé au sein de l'écosystème régional. Ses étroites vallées de rivière demeurent des corridors de déplacement d'importance cruciale pour la faune, reliant l'habitat de la Colombie-Britannique à celui de l'Alberta.

Pour les visiteurs du Canada et de l'étranger, le parc national Yoho demeure une solution de rechange aux parcs de très forte affluence, et bon nombre y ont leurs

destinations de prédilection secrètes. Les nouveaux visiteurs se réjouissent d'être accueillis à des endroits clés par des interprètes de Parcs Canada qui leur racontent les récits passionnants du parc national Yoho. Nouveaux visiteurs et habitués s'adonnent à tout un éventail d'activités – depuis la contemplation des paysages sur la Transcanadienne jusqu'à de longues excursions dans des vallées sauvages et reculées – qui les amènent à mieux connaître ce patrimoine et à en profiter pleinement par des moyens qui respectent la nécessité de le protéger à tout jamais. Grâce à la collaboration avec d'autres intervenants du réseau régional de transport, les visiteurs auront de nouvelles possibilités de transport à leur disposition pour venir dans le parc national Yoho et partir à sa découverte.

En hiver, la localité de Field devient une destination de choix pour les skieurs de fond, les glaciéristes et les raquetteurs à la recherche d'aires naturelles pour donner libre cours à leur passion. Par des partenariats avec des entreprises locales et des agences touristiques régionales, Parcs Canada fait connaître à plus grande échelle le « secret le mieux gardé » que représente le parc national Yoho en hiver.

1. INTRODUCTION

La *Loi sur les parcs nationaux du Canada* exige que chaque parc national soit doté d'un plan directeur. Ces plans reflètent la loi et les politiques du gouvernement du Canada et sont préparés en consultation avec les Canadiens. Les plans directeurs sont examinés tous les cinq ans. Celui-ci guidera l'orientation générale du parc national Yoho pour les 10 à 15 prochaines années et servira de cadre pour tous les travaux de planification touchant le parc et l'ensemble des décisions à prendre.

Approuvé en 2000, le plan directeur du parc national Yoho a contribué de manière importante et efficace à l'amélioration de la santé écologique du parc et a guidé les investissements et les décisions qui ont permis au parc national Yoho de conserver sa pertinence et son attrait et de demeurer l'un des grands parcs nationaux du Canada. Le plan a été revu en 2005 et comme on a jugé qu'il offrait toujours une orientation adéquate, aucune modification n'y a été apportée.

La démarche d'élaboration des plans directeurs de Parcs Canada a évolué au fil des ans. En 2008, l'Agence Parcs Canada a finalisé ses nouvelles lignes directrices nationales d'élaboration des plans directeurs. Ces lignes directrices visent à assurer que les plans directeurs fournissent une orientation stratégique, par opposition à des mesures normatives précises, et qu'ils intègrent plus efficacement les trois principaux volets du mandat de Parcs Canada, à savoir la protection, l'expérience du visiteur et l'éducation.

Mandat de Parcs Canada

Au nom de la population canadienne, nous protégeons et mettons en valeur des exemples représentatifs du patrimoine naturel et culturel du Canada, et en favorisons chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance, de manière à en assurer l'intégrité écologique et commémorative pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

Le second examen quinquennal du plan directeur de 2000 du parc national Yoho a donné l'occasion de réécrire et de réorganiser le plan afin de l'harmoniser avec les nouvelles lignes directrices d'élaboration des plans directeurs. Le nouveau plan met de l'avant une orientation stratégique principale en ce qui a trait à l'intégrité écologique du parc national Yoho et l'intègre à un nouveau contenu afin de repérer des possibilités d'expérience et d'éducation à offrir aux visiteurs et de guider celles-ci.

1.1 Processus d'examen du plan directeur

Les sept parcs nationaux des montagnes, à savoir les parcs nationaux Banff, Yoho, Kootenay et Jasper et les parcs nationaux des Glaciers, du Mont-Revelstoke et des Lacs-Waterton, partagent de nombreuses caractéristiques et de nombreux défis. Les visiteurs voyagent d'un parc à l'autre et il n'est pas rare que des intervenants soient concernés par plusieurs parcs. Les plans directeurs des sept parcs doivent donc être examinés et mis à jour simultanément, dans le cadre d'un processus concerté.

Les plans directeurs ont été rédigés dans le contexte d'une vision globale des parcs de montagne et leurs stratégies clés portent souvent sur des thèmes communs, reflets d'une démarche de gestion coordonnée à l'échelle des parcs. Les plans directeurs renferment également une section sur les approches de gestion spécifiques à un secteur, dans laquelle on trouve l'orientation détaillée pour des secteurs géographiques précis du parc. Ces approches de gestion sont présentées selon une approche intégrée afin que les trois principaux volets du mandat de Parcs Canada soient couverts dans chaque secteur du parc.

1.2 Contexte réglementaire et stratégique

Les pouvoirs et les responsabilités de gestion des parcs nationaux sont établis en vertu de la *Loi sur l'Agence Parcs Canada* et de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*. Le plan directeur d'un parc national présente son orientation stratégique et il est obligatoire en vertu de l'article 11 de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*.

L'orientation stratégique du plan directeur du parc, ainsi que toutes les décisions liées à la planification des opérations et des activités, est sujette, sur une base continue, aux politiques et aux lignes directrices nationales qui encadrent la démarche de Parcs Canada à l'égard de tous les parcs nationaux, les lieux historiques nationaux et les aires marines nationales de conservation, par exemple :

- Lignes directrices sur le réaménagement des établissements d'hébergement commercial périphériques et des auberges des parcs nationaux des Rocheuses.
- Bulletin de gestion 2.6.10. – Évaluation des activités récréatives et des événements spéciaux.
- Plan de la collectivité de Field et annexe 4 de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* qui établit les limites de cette collectivité.
- Politique de gestion des ressources culturelles.
- Principes directeurs et politiques de gestion de Parcs Canada.

Le plan d'entreprise 2009-2010 à 2013-2014 de Parcs Canada fournit l'orientation globale de l'Agence et doit par conséquent être pris en considération dans les plans directeurs des parcs. Il comprend le résultat stratégique de l'Agence :

Grâce à des expériences significatives, les Canadiens et Canadiennes ont un lien solide avec leurs parcs nationaux, leurs lieux historiques nationaux et leurs aires marines nationales de conservation. Ils jouissent de ce lieu protégé de façon à les laisser intacts pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

Parcs Canada obtiendra ce résultat notamment en mettant en place de nouveaux programmes qui répondent aux attentes et aux besoins en constante évolution des Canadiens. Cette orientation est reflétée dans le contenu du présent plan directeur mis à jour.

L'Agence Parcs Canada doit veiller à ce que la direction de chaque parc national priorise la protection et la restauration de l'intégrité écologique. Ainsi, les parcs nationaux seront laissés intacts pour le bénéfice, l'éducation et la jouissance des générations futures. Parmi les principaux outils déployés pour y arriver, mentionnons l'application de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale* et de la Politique relative à l'évaluation environnementale stratégique de Parcs Canada. Elles prévoient l'examen minutieux et scientifique des incidences environnementales possibles et permettent au public d'étudier des projets avant qu'une décision soit prise en matière d'aménagement, d'octroi de permis ou de politique. De plus, Parcs Canada a des obligations précises aux termes de la *Loi sur les espèces en péril*.

Parcs Canada doit rendre compte publiquement de son rendement en préparant, tous les cinq ans, un rapport sur l'état des parcs qui résume la condition actuelle des parcs d'après certains indicateurs clés et qui évalue le rendement au chapitre de la réalisation du mandat de l'Agence

1.3 Planification et gestion coopératives

Le parc national Yoho partage des limites avec les parcs nationaux Banff et Kootenay. Ces parcs, de même que le parc national Jasper et les trois parcs provinciaux de la Colombie-Britannique (Mont-Assiniboine, Hamber et Mont-Robson) ont reçu de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) la désignation de site du patrimoine mondial des Rocheuses canadiennes. Les autres limites du parc national Yoho sont bordées par des terres publiques administrées par la province de la Colombie-Britannique.

Compte tenu de l'importance commune des parcs nationaux des montagnes, qui constituent l'aire protégée principale de l'écosystème des Rocheuses centrales, il est essentiel que leurs stratégies de gestion soient coordonnées et complémentaires. En 2009, l'examen et la mise à jour du plan directeur du parc national Yoho ont été effectués parallèlement à l'examen des parcs nationaux adjacents et des trois autres parcs

nationaux des montagnes du sud du Canada, c'est-à-dire les parcs nationaux du Mont-Revelstoke, des Glaciers et des Lacs-Waterton.

Ces sept parcs nationaux des montagnes partagent une vision commune qui encadre la vision de chaque parc national et s'harmonise avec elle :

Les parcs nationaux des montagnes du Canada constituent des exemples vivants et bien connus de ce qu'il y a de mieux en matière de conservation des écosystèmes et de l'histoire des montagnes, de facilitation d'expériences authentiques dans la nature, d'initiatives communes, d'expériences d'apprentissage enrichissantes et de culture des montagnes. Les visiteurs y sont chaleureusement accueillis et y vivent des expériences qui dépassent leurs attentes.

Les pics silencieux, les mosaïques des forêts, les eaux grouillantes de vie, la faune, les lieux habités, l'air pur et la capacité infinie d'inspirer – autant d'éléments qui continueront d'apporter renouveau, espoir et découverte de soi aux générations futures, comme ils l'ont fait pour les générations qui nous ont précédés.

Ces parcs nationaux représentent les régions naturelles de la chaîne Columbia et des montagnes Rocheuses et ils témoignent du choix conscient des Canadiens de préserver dans son état naturel une part importante de leur patrimoine de montagne, de sorte que les générations futures puissent continuer d'être inspirées par les différentes expériences qu'offrent les montagnes du pays. Les visiteurs, les voyageurs qui traversent les parcs sans s'y arrêter, les résidents et tous les Canadiens profitent de cet héritage et peuvent contribuer à le préserver. L'utilisation traditionnelle de ces terres par les peuples autochtones remonte à plus de 10 000 ans, comme en font foi un nombre incalculable de sites archéologiques et d'artéfacts culturels, de même que les traditions orales des Premières nations. Ces parcs abritent quinze lieux historiques nationaux mettant en valeur de grands thèmes de l'histoire canadienne.

Bien que la plus grande partie de la gestion directe de ces parcs relève de Parcs Canada, les conseils et le soutien des autres intervenants sont essentiels. En collaboration avec des partenaires tels que le conseil communautaire de Field, le conseil consultatif de développement, le Canadien Pacifique, le Musée royal de l'Ontario, les Amis du parc national Yoho et le Lake O'Hara Trails Club, et avec la participation de nombreux Canadiens et Canadiennes à l'élaboration du plan directeur, Parcs Canada partage le leadership et le défi de la gestion de ce lieu exceptionnel. Des activités spéciales telles que les célébrations du centenaire de la découverte des schistes argileux de Burgess par Walcott en 2009 et la réalisation des tunnels en spirale sont des exemples de la façon dont le parc national Yoho peut travailler en concertation avec des partenaires pour renforcer l'exécution du mandat de Parcs Canada aujourd'hui et dans l'avenir.

1.3.1 Collectivité de Field

La collectivité de Field a été créée dans les années 1880 en tant que centre de service pour la construction et l'entretien du chemin de fer. La collectivité fait partie du parc national Yoho et elle est soumise à la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* et aux règlements afférents. Elle est administrée par Parcs Canada, avec la collaboration du conseil communautaire de Field. Le gouvernement fédéral demeure propriétaire de toutes les terres de la collectivité (à l'exception de celles qui se trouvent sur l'emprise ferroviaire du Canadien Pacifique) et détient le pouvoir final de décision en ce qui a trait à la planification, à l'aménagement du territoire, au développement et à l'environnement. Field est de nos jours un lieu important de l'expérience du visiteur dans le parc national Yoho.

Parcs Canada, en collaboration avec le conseil communautaire de Field, a préparé le *Plan communautaire de Field* en 1999. Ce plan a été revu en 2008-2009 et plusieurs modifications secondaires devraient bientôt être approuvées de manière définitive.

1.3.2 Lieux historiques nationaux

On trouve trois lieux historiques nationaux dans le parc national Yoho : le lieu historique national du Canada du Col-Kicking Horse, le lieu historique national du Canada du Salon-de-Thé-des-Chutes-Twin, et le lieu historique national du Canada du Refuge-du-Col-Abbot qui, tous, ont des plans directeurs à jour, approuvés en 2007. La mise en œuvre de ces plans garantira l'intégrité commémorative soutenue de ces lieux, tandis que l'orientation proposée dans le plan directeur du parc national Yoho élargira la pertinence et le rayonnement de leurs programmes, et améliorera leur contribution à l'expérience du visiteur contemporain.

2. IMPORTANCE DU PARC NATIONAL YOHO

Le parc national Yoho a été créé en 1886. Il s'étend sur territoire de 1 313 km² qui est constitué des versants ouest de la chaîne principale de la région naturelle des montagnes Rocheuses. Le parc partage des limites avec le parc national Banff à l'est et le parc national Kootenay au sud; il est une importante composante du site du patrimoine mondial des parcs des montagnes Rocheuses canadiennes, d'une superficie de 23 069 km². Trois lieux historiques nationaux se trouvent dans le parc national et la rivière Kicking Horse, qui traverse le parc, a été désignée rivière du patrimoine canadien en 1989.

Situé le long de la ligne continentale de partage des eaux, le parc est reconnu pour ses pics abrupts, ses glaciers, ses falaises, ses lacs glaciaires de couleur turquoise, ses chutes et ses rivières turbulentes. Le parc protège un habitat important dans les écorégions alpine, subalpine et montagnarde. Il abrite un large éventail d'espèces fauniques dont la chèvre de montagne, le carcajou, la truite fardée versant de l'ouest et le grizzli. Des caractéristiques uniques telles que les chutes Takakkaw assourdissantes, le lac O'Hara sublime et les fossiles exquis des schistes argileux de Burgess sont célèbres dans le monde entier.

Pendant des millénaires, la région qui est maintenant le parc national Yoho a fait partie des terres traditionnelles désignées par les Premières nations Ktunaxa (Kootenay) et Kinbasket (Shuswap). Des preuves archéologiques donnent à penser que les montagnes servaient principalement de territoires de chasse saisonniers et de corridors de déplacement utilisés périodiquement pour traverser les montagnes et aller chasser le bison sur les plaines à l'est des Rocheuses.

L'histoire plus récente du parc est liée à la construction du premier couloir ferroviaire national qui a relié l'Ouest au reste du Canada, et à la découverte des sites célèbres à l'échelle internationale des schistes argileux de Burgess. Dans les années 1880, le chemin de fer du Canadien Pacifique a construit la voie ferrée au travers de la vallée de la Kicking Horse et au-delà du col Kicking Horse, et a assuré ainsi un lien vital dans le chemin de fer transcontinental. En 1909, les tunnels en spirale ont été construits pour atténuer la forte dénivellation que devait suivre le train pour traverser le col Kicking Horse escarpé. La Transcanadienne a également été construite au travers de la vallée de la Kicking Horse, de sorte qu'aujourd'hui Yoho demeure un lien vital de la route nationale et du couloir ferroviaire qui traversent les Rocheuses.

En 1909, également, C.D. Walcott a découvert des fossiles inusités près du col Burgess. Les fouilles subséquentes ont révélé plusieurs sites qui ont permis de découvrir une grande collection de fossiles extrêmement bien préservés. Les schistes argileux de Burgess contiennent des fossiles de plus de 150 espèces d'organismes marins datant de la période mi-cambrienne, il y a 505 millions d'années. Cette région est maintenant

reconnue comme l'un des gisements fossilifères les plus importants du monde. Les schistes argileux de Burgess ont été désignés site du patrimoine mondial en 1981.

Le paysage spectaculaire du parc national Yoho attire des visiteurs de près et de loin qui souhaitent faire l'expérience de la magnificence des Rocheuses et des attraits patrimoniaux exceptionnels du parc. Avec le concours de la collectivité de Field et de nombreux partenaires, le parc accueille tout au long de l'année des visiteurs pour des expériences diversifiées et sans pareil.

3. CONTEXTE DE LA PLANIFICATION

Environ 600 000 personnes visitent annuellement le parc national Yoho. Un peu plus de 70 % de ces visiteurs sont des voyageurs indépendants, alors que les 30 % restants sont constitués de groupes touristiques commerciaux. Les visiteurs s'arrêtent pour explorer le parc et la collectivité de Field, et pour profiter des aires de pique-nique, des belvédères, des sentiers d'interprétation et des terrains de camping. Leurs activités les plus pratiquées sont la visite touristique (83 %), la marche (79 %) et la randonnée (70 %)¹. De nombreux autres voyageurs traversent le parc sans s'arrêter et admirent le paysage spectaculaire le long du corridor de la Transcanadienne, en traversant la vallée de la rivière Kicking Horse.

Les visiteurs viennent dans le parc pour y découvrir le paysage à couper le souffle des Rocheuses et découvrir des destinations emblématiques telles que le lac O'Hara, le lac Emerald, la vallée de la Yoho et les chutes Takakkaw. On trouve quatre terrains de camping le long du corridor de la Transcanadienne et d'autres terrains de camping semi-sauvages au lac O'Hara et aux chutes Takakkaw. Le parc offre des destinations spectaculaires facilement accessibles de la route, mais il compte également plus de 400 kilomètres de sentiers de randonnée, la plupart concentrés dans la vallée très fréquentée de la Yoho, au lac Emerald et au lac O'Hara. Des sentiers et des itinéraires davantage primitifs se trouvent dans les régions d'arrière-pays plus éloignées où il y a peu d'activités humaines. Le parc est dans sa presque totalité (95 %) une région sauvage qui offre des possibilités incomparables de loisir en milieu sauvage et où les installations sont réduites au minimum.

La majeure partie du parc se trouve dans les écorégions alpine et subalpine; les forêts y sont dominées par l'épinette d'Engelmann et le sapin subalpin, et les prés sont parsemés de fleurs sauvages au-delà de la ligne des arbres. Comme le parc se situe du côté ouest de la ligne de partage des eaux, les précipitations y sont assez abondantes, ce qui crée des zones uniques de forêt humide qui abritent des espèces habituellement côtières telles que le bois piquant, le thuya géant et la pruche de l'Ouest. Les zones à moindre altitude, à l'extrémité ouest du parc et au fond de la vallée des principales rivières, se trouvent

¹ IPSOS REID – Aperçu de la composition du groupe en ligne, *Parcs écoute*, mars 2008.

dans l'écorégion montagnarde, caractérisée par des forêts plus sèches de douglas de Menzies (autrefois appelé douglas taxifolié), de pin tordu latifolié, d'épinette blanche et de peuplier faux-tremble. C'est la plus petite écorégion du parc, pourtant la plus importante sur le plan de la biodiversité. C'est également là où la plupart des installations ont été construites, dont la majeure partie de la Transcanadienne et du chemin de fer Canadien Pacifique, la collectivité de Field et les quatre terrains de camping de l'avant-pays.

L'habitat protégé dans le parc national Yoho assure un lien indispensable entre la vallée du Columbia, en Colombie-Britannique, et le parc national Banff. Les vallées fluviales situées dans le parc, dont celles de la rivière Ice, de la rivière Kicking Horse, de la rivière Amiskwi, de la rivière Ottertail, offrent d'importants corridors de déplacement à la faune. La Transcanadienne, le chemin de fer du Canadien Pacifique et d'autres aménagements au fond des vallées peuvent nuire à la libre circulation de la faune dans ces corridors. En raison également de la rareté relative d'habitat montagnard à faible altitude dans le parc, de nombreux animaux se déplacent dans des terres contiguës en hiver. Parcs Canada doit travailler en collaboration avec le gouvernement de la Colombie-Britannique pour gérer ces populations fauniques communes.

Les écosystèmes forestiers ont souffert de décennies de suppression des feux et d'une explosion récente du dendroctone du pin ponderosa, un insecte indigène des forêts de pins de l'Ouest. On utilise le brûlage dirigé pour restaurer les feux dans l'écosystème forestier et créer une mosaïque végétale davantage naturelle d'âges et d'essences diversifiés dans les forêts du parc dans leur ensemble. Le brûlage dirigé et les projets de protection des installations du programme Prévenir... Un gage d'avenir servent également à réduire la menace de feux échappés catastrophiques.

Les écosystèmes aquatiques ont souffert de l'aménagement des corridors de transport, qui constituent parfois des obstacles au passage du poisson, de même que de l'introduction d'espèces de poissons non indigènes. Des efforts sont en cours pour restaurer la connectivité aquatique naturelle et résoudre les problèmes causés par les poissons non indigènes. Des mesures de rétablissement sont en cours de planification pour la truite fardée versant de l'Ouest, espèce qui pourrait être bientôt désignée en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* fédérale.

Selon des sondages récents menés auprès des visiteurs, environ le tiers des visiteurs du parc sont des Canadiens, un tiers provient des États-Unis et un tiers, d'autres pays. Seulement 2 % des visiteurs de Yoho viennent de la Colombie-Britannique. Les visiteurs fréquentent le plus souvent le parc l'été, période où 60 % des visiteurs effectuent principalement des visites touristiques. Les amateurs de loisirs de plein-air fréquentent surtout le parc durant la journée pour y faire de la randonnée et du ski de fond; ils font cependant aussi beaucoup de camping dans l'arrière-pays, compte tenu de la petite taille du parc. Le taux de satisfaction des visiteurs demeure élevé, bien que la congestion

puisse poser problème à plusieurs des endroits les plus fréquentés, entre autres au lac Emerald, au pont naturel et aux chutes Takakkaw.

Le Rapport sur l'état du parc de 2008 a indiqué que l'état de l'intégrité écologique est passable et stable, l'état des ressources culturelles, passable, l'expérience du visiteur, bonne et à la hausse, et l'éducation du public, passable et à la hausse. Le rapport a fait ressortir les difficultés et possibilités suivantes pour l'avenir :

- La nécessité de réinvestir dans les infrastructures d'avant-pays vieillissantes qui ont atteint la fin de leur cycle de vie (p. ex. les terrains de camping et les aires de fréquentation diurne).
- L'adaptation des stratégies d'aménagement forestier pour réagir aux effets du dendroctone du pin ponderosa.
- La mortalité du grizzli et d'autres animaux attribuable aux routes et à la voie ferrée.
- Des inventaires incomplets des ressources culturelles.
- Le rétablissement de la connectivité aquatique.

4. STRATÉGIES CLÉS

Les stratégies clés sont des concepts directeurs qui définissent la démarche de Parcs Canada en matière d'établissement de priorités, de stratégies de rétablissement, ainsi que d'évaluation de la réalisation du plan directeur du parc. Les sept stratégies clés ci-après résument l'approche globale qui permettra de réaliser le mandat de Parcs Canada dans le parc national Yoho.

4.1 Mettre en évidence l'innovation en matière de conservation

La gestion d'aires protégées dans un monde en évolution est associée à de nombreux défis complexes en matière de conservation. Nos parcs nationaux des montagnes sont depuis longtemps à l'avant-scène des efforts déployés pour repenser les interactions des humains avec les paysages protégés. Parcs Canada a l'obligation de veiller à ce que les parcs demeurent intacts pour les générations futures. Ce mandat, conjugué à la grande valeur que le peuple canadien accorde au bien-être écologique et au patrimoine culturel des parcs nationaux des montagnes, l'amène à focaliser ses recherches, ses innovations et ses investissements sur les défis de conservation que nos parcs partagent avec de nombreuses autres régions montagneuses de la planète.

Le parc national Yoho fait partie d'un réseau d'aires protégées et a donc profité de l'expérience acquise ailleurs au Canada et dans le monde, ainsi que des idées novatrices de Canadiens informés qui partagent un intérêt pour ces endroits uniques. L'établissement d'une solide base de connaissances et la collaboration avec d'autres intervenants facilitent l'élaboration et la mise en œuvre de solutions originales sur le plan de la conservation, lesquelles ajoutent de la valeur à l'expérience du visiteur et

assurent la protection du patrimoine naturel et culturel du parc pour les générations futures.

La gestion du parc national Yoho s'appuie sur des politiques et sur une démarche scientifique. La science de l'écosystème permet d'acquérir une compréhension poussée de la santé écologique du parc, tout en améliorant l'expérience offerte aux visiteurs et en favorisant l'apprentissage collectif grâce à la mobilisation des parties intéressées, des visiteurs du parc et des membres des collectivités locales. À mesure que notre compréhension des écosystèmes des parcs évolue, les conclusions des recherches sont intégrées à l'information diffusée auprès des visiteurs du parc, des intervenants et des Canadiens de partout au pays.

Les différents volets de cette stratégie sont les suivants :

- Maintenir l'analyse critique, la pensée créatrice et l'innovation requises pour résoudre les défis liés à la conservation, et ce, par l'entremise d'une gestion adaptative.
- S'assurer de la pleine participation des résidents de la collectivité de Field, des intervenants régionaux, des visiteurs du parc, des bénévoles et des vastes communautés d'intérêt aux occasions associées à la création de nouvelles solutions de conservation.
- Intégrer les réussites en matière de recherche et de conservation à l'expérience des visiteurs, de même qu'aux récits diffusés par le parc, afin de contribuer à améliorer les connaissances environnementales des Canadiens et d'insuffler l'espoir.

Objectifs

- Voir en chaque défi de conservation une occasion de faire participer un groupe diversifié de Canadiens intéressés qui souhaitent échanger de l'information, imaginer des solutions avec créativité et collaborer à la mise en œuvre de solutions qui créent de nouvelles histoires de réussite de la conservation.
- Mettre en évidence les connaissances et les compréhensions nouvelles des schistes argileux de Burgess en encourageant la recherche, en collaborant avec les chercheurs, le Musée royal de l'Ontario et d'autres intervenants afin de créer de nouvelles expositions et expériences virtuelles intéressantes, et communiquer les travaux de recherche en cours aux visiteurs sur place, dans le cadre du programme des randonnées guidées.
- Mener ou appuyer des activités de recherche qui contribuent à une meilleure compréhension des écosystèmes, des processus écologiques du parc, du changement environnemental et des ressources culturelles.
- Encourager la recherche ou les programmes de surveillance menés en collaboration qui font participer le plus grand nombre possible de Canadiens intéressés, tout en maintenant un degré élevé de rigueur scientifique.

- Participer à des initiatives concertées de planification à l'échelle régionale ou nationale afin d'aider à améliorer l'échange du savoir et la prise de décisions dans l'écosystème régional.
- Concevoir et mettre en œuvre des mesures de conservation telles que des brûlages dirigés, des zones de vitesse réduite, la restauration de bâtiments historiques, l'archéologie d'urgence, les fermetures saisonnières et les déplacements des sentiers afin d'améliorer les possibilités d'apprentissage et les expériences vécues par les visiteurs.

Indicateurs de réussite

- Nombre de Canadiens qui participent activement aux programmes de recherche et de conservation dans le parc.
- Nombre de nouvelles occasions d'apprentissage associées aux initiatives de recherche et de conservation.

4.2 Aventures accessibles en montagne – L'authenticité en tout temps

Faire vivre aux Canadiens de réelles expériences inspirantes dans le parc fait partie intégrante de la réalisation fructueuse du mandat de Parcs Canada. Une attention tout aussi prioritaire au tourisme expérientiel ouvrira la voie à des visites des plus mémorables dans le parc national Yoho. Cet effort transparaîtra dans tous les programmes et toutes les activités, de même que dans tous les aspects de la prestation des services.

Le parc national Yoho, l'un des premiers parcs nationaux du Canada, accueille depuis fort longtemps les visiteurs. Tous y trouvent leur compte, qu'ils soient à la recherche d'aventures et de défis physiques au milieu des pics imposants ou qu'ils profitent des paysages à couper le souffle et de la culture locale pendant un séjour au cœur du parc. La taille du parc et l'éventail d'activités à l'année, ajoutés à l'intégration du tourisme et des loisirs aux activités écologiques et de protection du patrimoine culturel, suscitent à la fois des difficultés et des possibilités.

Pour ceux qui viennent d'arriver au Canada ou qui découvrent un parc national canadien pour la première fois, le parc national Yoho révèle des histoires palpitantes d'exploration, de découverte et d'audace qui ont aidé à façonner notre grand pays. Pour les Canadiens des régions urbaines, le parc offre contraste, renouvellement et rajeunissement. Aux jeunes, il offre l'occasion de faire des découvertes, du réseautage social et de vivre des aventures. Quels que soient les antécédents ou l'intérêt, les visiteurs trouveront au parc national Yoho la capacité de vivre les expériences les plus enrichissantes et les plus significatives pour eux.

Tous ceux et celles qui s'intéressent au parc ne sont pas pareils. Parcs Canada et ses partenaires de l'industrie touristique se baseront sur les nombreuses données démographiques et psychographiques pour concevoir des produits et des activités promotionnelles qui tiendront compte de ces différences et qui représenteront une gamme ininterrompue de possibilités pour retenir l'attention et répondre aux besoins des utilisateurs aux intérêts et aux degrés de confort très variés.

La « **bienvenue** » sera un thème récurrent, qui se reflétera dans l'infrastructure des visiteurs et dont témoigneront les ambassadeurs locaux, le personnel du parc et les autres fournisseurs de services. Les visiteurs seront les bienvenus non seulement dans le parc national Yoho, mais à l'échelle du réseau des aires protégées de Parcs Canada, pour découvrir la diversité du pays que ces aires protégées représentent par leur existence.

Offrir aux visiteurs des « **occasions de participer** » est l'un des moyens d'encourager des visites instructives et agréables qui contribuent au sentiment de rapprochement avec le parc. En collaboration avec des représentants et des intervenants externes, tant dans le secteur de l'environnement que de celui du tourisme, et en fonction d'un processus d'évaluation national et local, Parcs Canada étudiera les propositions de nouvelles activités récréatives, de loisirs et d'apprentissage dans le parc national Yoho.

Comme les autres parcs nationaux des montagnes, la stratégie en matière d'expérience du visiteur au parc national Yoho appuiera cinq catégories d'expériences : visite virtuelle; sensibilisation des automobilistes qui traversent le parc; aperçu depuis les confins; incursion dans la nature sauvage et véritable nature sauvage.

La première de ces cinq catégories, la « **visite virtuelle** », s'adresse aux visiteurs qui s'intéressent à la nature et aux montagnes, où qu'ils soient dans le monde, s'ils ont la technologie à portée de la main. À ces visiteurs virtuels, le parc national Yoho offrira des expériences visuelles et/ou auditives brèves et intenses, au moyen de la technologie ou des médias imprimés. Aux voyageurs réticents, ces expériences peuvent équivaloir à une visite; pour d'autres, elles feront partie de l'étape de l'imagination et du souhait d'un voyage et pourront être suivies d'une visite réelle. En plus de la présence du parc national Yoho dans Internet, un « musée virtuel » consacré aux schistes argileux de Burgess, élaboré en collaboration avec le Musée royal de l'Ontario, s'adressera aux voyageurs virtuels curieux et à ceux et celles qui préparent une visite sur place.

Les voyageurs qui passent maintenant dans les parcs sans s'arrêter sont ciblés dans la catégorie suivante d'expériences, soit celle de la « **sensibilisation des automobilistes qui traversent le parc** ». Jusqu'à maintenant, ces visiteurs ont été en grande partie oubliés, même s'ils représentent un volume important dans les principaux couloirs de transport. Ces voyageurs en transit offrent une énorme possibilité pour le rapprochement avec le parc et la gérance environnementale. Des panneaux et des médias numériques peuvent aider à sensibiliser le visiteur à l'histoire du chemin de fer

dans le parc Yoho. Même s'il s'agit principalement d'une expérience visuelle, une interprétation subtile favorisera la compréhension et le soutien en faveur de la protection de ce paysage montagneux, et peut inciter les visiteurs à revenir pour mieux connaître le parc.

Ceux et celles qui préfèrent rester près de la civilisation et des collectivités de parc ou s'arrêter brièvement sur leur route vers une autre destination, représentent le second groupe de visiteurs en importance. Ces derniers peuvent s'arrêter prendre une photo au lac Emerald ou aux chutes Takakkaw, pique-niquer, faire une courte promenade ou manger à Field ou dans un hôtel en périphérie. Pour ces personnes, de meilleures infrastructures bien entretenues et des programmes d'interprétation informatifs et intéressants les inciteront à développer un lien plus profond avec le parc, dans lequel tous leurs sens seront sollicités. La catégorie de « **l'aperçu depuis les confins** » intéressera tout particulièrement ceux et celles qui recherchent les voyages sans tracas, les visiteurs en quête de jouvence et de détente, ou encore la liberté et le plaisir de la vie en plein air.

La catégorie « **incursion dans la nature sauvage** » vise les visiteurs qui s'arrêtent et restent dans les parcs plus que quelques heures ou qui passent la nuit dans des hébergements plus rustiques, mais qui ne veulent pas s'aventurer sur le plan physique ou perceptuel trop longtemps loin de la civilisation. Ces visiteurs peuvent demeurer à Field ou dans l'un des pavillons commerciaux, faire une randonnée diurne ou profiter des points d'intérêt situés à proximité des routes du parc. En hiver, ce groupe peut profiter du ski de fond exceptionnel et des promenades en raquettes à Field et dans la région du col Kicking Horse dans le parc. Lorsque l'hiver s'installe, les sentiers traditionnels autour du lac Emerald et entre le lac Emerald et Field offrent des occasions idéales de ski et de raquette, ainsi que toute une gamme de restaurants et d'établissements d'hébergement de haute qualité.

Ce groupe peut profiter des services commerciaux de guide et de transport pour s'éloigner un peu de la route dans une sécurité relative. Moins nombreux que le groupe précédent, ces visiteurs ont plus de temps pour la réflexion personnelle, l'apprentissage approfondi et les occasions de vivre des moments mémorables à proximité de la faune. Leur expérience du parc leur donnera un sentiment de renouvellement, de liberté et de rapprochement authentique avec la nature et la culture montagnarde.

Les visiteurs à la recherche de « **la véritable nature sauvage en montagne** » ont une intime affinité avec la nature ou ont acquis des compétences et un degré de confort à la suite de voyages d'aventure en plein air répétés. Ces visiteurs s'imprègnent sur le double plan physique et perceptuel de l'environnement naturel, laissant derrière, au début du sentier, l'environnement humain bâti qui domine leur existence quotidienne. Ces voyageurs planifient intensément et soigneusement ces expériences personnelles qui peuvent comprendre des randonnées de plusieurs jours et plus difficiles comme celle du

sentier Iceline, excursion guidée sur les glaciers, dans les champs de glace Wapta, ou des excursions prolongées et sans guide dans les vallées éloignées. Pour maintenir l'intérêt de ces visiteurs qui éprouvent déjà un fort sentiment de rapprochement avec le parc, ce dernier leur offrira de l'information pour planifier leurs voyages à distance, une aide discrète et, au besoin, des contacts avec des experts. Ils sont eux-mêmes encouragés à approfondir leurs liens avec le parc, en tant qu'ambassadeurs ou gérants de l'environnement, communiquant leur passion pour le parc national Yoho aux amis, aux membres de la famille et aux collègues.

Objectifs

- Mettre en œuvre un cadre uniforme pour offrir des expériences au visiteur tout au long du cycle de son voyage, depuis l'imagination/le souhait jusqu'au souvenir, renforçant ce qu'il y a de plus authentique et d'inspirant dans les Rocheuses.
 - Utiliser des méthodes traditionnelles et les nouvelles technologies pour cibler et attirer les segments clés, améliorer l'expérience du visiteur et promouvoir le rapprochement avec le parc.
 - Donner la priorité à la présentation de nouveaux produits d'**expérience virtuelle** et de **sensibilisation des automobilistes qui traversent le parc**.
 - Réévaluer et renouveler sans cesse les produits et la publicité liés aux possibilités offertes dans les catégories « **aperçu depuis les confins** », « **incursion dans la nature sauvage** » et « **véritable nature sauvage** ».
 - Concentrer les expériences de la catégorie « **aperçu depuis les confins** » au lac Emerald, aux chutes Takakkaw et à Field pour en faire une initiation au parc et une invitation à l'explorer davantage.
 - Élaborer et promouvoir des services et des installations qui incitent les visiteurs à passer d'un type d'expérience à un autre.

- Miser sur le succès et la solidité des programmes et des services offerts aux visiteurs à la recherche d'authenticité et d'exploration culturelle, de même que ceux qui recherchent les possibilités de loisir, de détente et de jouvence.
 - Travailler en collaboration avec le parc national Banff et des partenaires comme la collectivité de Field, Tourism Golden et les Amis de Yoho pour réorienter les visiteurs depuis les secteurs les plus achalandés vers des possibilités et des expériences conformes à leurs intérêts dans le parc Yoho.
 - Recourir à des moyens de communication ciblés sur différents marchés pour faire connaître la nature particulière du parc et inciter les visiteurs à prendre part à la gérance du parc.
 - Tenir compte du souci de plus en plus marqué des visiteurs pour l'environnement en leur offrant des possibilités dans tout le parc de se renseigner sur les efforts de gérance et d'y participer, sur place et dans leur foyer.

- Continuer d’offrir un éventail de possibilités de loisir et de plein air aux visiteurs.
 - Examiner les propositions internes et externes de nouvelles activités.
 - Fonder les discussions sur les principes découlant du mandat de Parcs Canada, à savoir :
 - Respecter les objectifs de protection des ressources naturelles et culturelles.
 - Offrir des possibilités d’expériences agréables et significatives aux visiteurs.
 - Promouvoir la compréhension et l’appréciation.
 - Apprécier les collectivités locales et les faire participer.
 - Respecter le caractère de l’endroit.
 - Procéder à des évaluations sous forme d’ateliers; le format choisi pourra varier selon la décision à prendre, le degré de divergence dans les opinions et la réaction prévue du public à l’activité proposée.

- Améliorer la diffusion de l’information en ligne, notamment les liens avec les sites Web de partenaires afin que les visiteurs aient accès à un large éventail d’information lorsqu’ils planifient leur visite.

- Aménager et faire valoir le parc national Yoho comme destination hivernale.
 - Entretien la piste de ski actuelle sur l’ancienne route 1A et le réseau de sentiers de ski de fond reliant Field au lac Emerald et se poursuivant jusqu’à la rivière Kicking Horse et la vallée de l’Otterhead. Entretien les sentiers selon les normes habituelles de pistes à double voie pour le ski classique.
 - Entretien les sentiers pour la raquette au lac Emerald et à la rivière Emerald.
 - Explorer la possibilité de convertir le sentier de la Rivière-Emerald en un sentier de ski et de raquette.
 - Envisager la possibilité de bâtir des refuges à des endroits clés, par exemple au cône alluvial du lac Emerald, à l’intersection de la Kicking Horse et de l’Otterhead, et dans l’aire de fréquentation diurne de la ligne continentale des eaux (ancienne route 1A) et la route du lac O’Hara.
 - Mettre en place des panneaux indicateurs esthétiques pour le réseau des sentiers d’hiver afin que les visiteurs puissent décider de manière éclairée des sentiers à emprunter et donner une idée plus cohérente du réseau des pistes de ski.
 - Collaborer avec les entreprises et les résidents de Field afin de promouvoir les possibilités hivernales déjà offertes dans la région.

- Créer des produits pour les marchés désignés à titre de priorités renouvelées ou nouvelles dans le parc :
 - Segmentation par région géographique :
 - marché régional, en particulier la vallée du Columbia, le sud de la région de l’Intérieur, Calgary et la vallée de la Bow.
 - Segmentation par motivations/avantages recherchés :

- explorateurs authentiques;
 - explorateurs culturels;
 - adeptes d'histoires culturelles;
 - tous types pour les expériences virtuelles et les automobilistes qui traversent le parc.
- Segmentation par données démographiques :
 - Canadiens des milieux urbains, en particulier de l'Alberta et de la Colombie-Britannique;
 - nouveaux Canadiens (immigrants récents)
 - jeunes Canadiens de 20 ans et moins.
- Investir stratégiquement et suffisamment dans les services de première ligne et les biens du parc.
 - D'après les normes élaborées en fonction des catégories d'expérience, élaborer un programme qui assurera l'offre d'une gamme pertinente de possibilités dans les catégories trois, quatre et cinq.
 - Améliorer l'extrémité ouest du parc national Yoho pour renforcer chez les visiteurs l'impression qu'ils sont arrivés dans un parc des montagnes et un site du patrimoine mondial.
 - Chercher des solutions de rechange aux méthodes de collecte des droits, par exemple des barrières mobiles et des postes de paiement à distance.
 - Regrouper des possibilités de divers niveaux aux chutes Takakkaw et autour, au lac Emerald et à l'extrémité ouest du parc national Yoho.
 - Examiner les campings de l'avant-pays, la demande, les attentes des campeurs et les questions écologiques; apporter des modifications pour améliorer les expériences de camping, maintenir ou améliorer les conditions écologiques et réaliser des gains d'efficacité opérationnelle.
 - Explorer la possibilité de faire connaître le camping aux nouveaux usagers du parc au moyen de tentes avec cloisons, lits, foyer, éclairage et accès facile depuis le terrain de camping Kicking Horse ou Monarch. Hors saison, ces installations pourraient servir aux groupes scolaires en excursion de camping avec coucher ou d'excursions d'une journée, et jumeler des activités de découverte du parc en compagnie d'interprètes et des activités hivernales comme la raquette et le ski de fond.
- Créer des possibilités de promotion et des activités pour accroître la fréquentation du parc pendant la saison intermédiaire et en hiver, aux endroits prévus pour une utilisation intensive (p. ex., lac Emerald, Field).
- Mieux connaître les segments de marché et évaluer la réussite des activités promotionnelles et d'élaboration des programmes :
 - Créer un profil complet de l'ensemble des visiteurs du parc et surveiller les tendances et les changements dans la fréquentation.

- Échanger de l'information sur le marché avec les fournisseurs touristiques municipaux et commerciaux.

Indicateurs de réussite

- Au moins 85 % des visiteurs sont satisfaits et au moins 50 %, très satisfaits de leur expérience.
- Le nombre de visiteurs du parc augmente de 6 % par rapport au niveau de 2008-2009 d'ici mars 2012.
- Nombre de produits de visite virtuelle mis au point et déployés en ligne, et acceptation du marché.
- Nombre de produits de sensibilisation mis au point et mis en œuvre pour les visiteurs qui traversent le parc, et acceptation du marché.
- Accroissement de la proportion d'automobilistes qui traversent le parc et décident de s'y arrêter.
- Augmentation de la proportion de Canadiens qui sont conscients de l'importance des parcs nationaux, et plus particulièrement du parc national Yoho.
- Augmentation de la proportion de Canadiens qui comprennent l'importance de la gérance environnementale, le rôle de Parcs Canada à titre d'intendant du parc et leur propre rôle à ce chapitre.
- Augmentation de la fréquentation dans les segments de marchés cibles.
- Augmentation de l'utilisation du parc en hiver.

4.3 Partager le leadership en matière de gérance environnementale

Maintenir la santé des ressources du parc et la qualité des installations qui appuient les expériences vécues dans le parc est une responsabilité partagée pour laquelle de nombreux Canadiens ont manifesté engagement et passion. Parcs Canada fera activement appel aux intervenants, aux résidents locaux, aux visiteurs du parc et à d'autres bénévoles dans le plus grand nombre d'activités de gérance possible, faisant de la protection et de la gestion du parc une source enrichissante d'expériences intéressantes.

La culture de la gérance coopérative qui s'est développée au fil du temps dans le parc national Yoho se manifeste dans le travail de groupes tels que le Field Cross-Country Ski Club, le Lake O'Hara Trails Club et les Amis de Yoho. Parcs Canada continuera d'appuyer et d'encourager la participation de ces groupes et d'autres à la gérance coopérative du parc.

Objectifs

- Accroître et améliorer sans cesse l'utilisation de technologies écologiques dont l'énergie renouvelable, le compostage des déchets, le recyclage et la conservation de

l'eau et de l'énergie dans les terrains de camping, les aires de fréquentation diurne, de même que par l'évaluation des aménagements des bâtiments.

- Encourager l'élaboration et/ou l'utilisation de sources d'énergie de rechange pour améliorer l'efficacité et réduire les émissions de gaz à effet de serre liées à la production de carburant fossile, de façon à réduire au minimum les effets sur les caractéristiques naturelles et culturelles du parc et l'expérience du visiteur.
- Offrir aux visiteurs des possibilités de participer à la gérance active du parc en prenant part à des activités bénévoles telles que la lutte contre les plantes non indigènes, les initiatives des citoyens de la science, les activités de remise en état et la gérance des sentiers.
- Réduire au minimum les effets des systèmes d'évacuation des eaux usées sur la qualité de l'eau dans la collectivité de Field et les établissements d'hébergement commercial en périphérie.
- Mettre en évidence auprès des visiteurs et du grand public canadien les initiatives de gérance environnementale et culturelle que Parcs Canada et d'autres organismes mettent en œuvre dans le parc. Reconnaître les divers secteurs industriels et les organismes sans but lucratif qui intègrent les principes du tourisme patrimonial et de la gérance environnementale dans leurs activités.

Indicateurs de réussite

- Nombre de projets bénévoles appuyant les efforts de gérance du parc.
- Réduction de la consommation de l'énergie et de l'eau dans les installations du parc.
- Amélioration des activités de réduction des déchets dans les installations du parc et la collectivité de Field.
- Pourcentage de visiteurs sondés qui considèrent que le parc national Yoho est important à leurs yeux.

4.4 Célébrer l'histoire et la culture du parc national Yoho

Le parc national Yoho est riche en histoire humaine et en traditions culturelles. Les récits qui aident à définir Yoho s'inspirent des déplacements des premiers Autochtones, de l'exploration et de la traite des fourrures par les Européens, de la création d'un chemin de fer transcontinental dans la vallée de la Kicking Horse et de la naissance de notre grand pays, de l'essor des activités récréatives et touristiques d'abord associé au chemin de fer puis à la Transcanadienne, de l'émergence des principes modernes de conservation de la nature et des groupes de personnes qui ont élu résidence dans le parc. Le riche patrimoine culturel du parc permet aux visiteurs de découvrir un passé encore bien vivant, de nouer des liens personnels avec ce legs humain et de contribuer à le perpétuer.

Cette stratégie vise à accroître le profil du patrimoine culturel riche et toujours en évolution du parc national Yoho. Les lieux historiques nationaux et les ressources

culturelles qui se trouvent dans le parc deviendront des éléments fondamentaux de l'expérience du visiteur contemporain et de son rapprochement avec le parc, intégrant l'histoire, la culture et l'écologie de sorte que les visiteurs puissent à la fois découvrir le patrimoine exceptionnel du parc national Yoho et le comprendre.

Objectifs

- Conserver et restaurer les ressources culturelles importantes pour s'assurer que ces pierres angulaires de notre passé demeurent intactes et contribuent à l'expérience du visiteur contemporain.
- Renforcer la participation des Autochtones à la documentation et à la mise en valeur de leurs cultures et de leurs liens avec les paysages du parc, sources de renouvellement de leurs associations spirituelles et traditionnelles avec la terre.
- Faire le lien entre les récits sur les ressources et les événements historiques et le paysage du parc dans son ensemble, et avec les expériences des visiteurs contemporains.
- Travailler en collaboration avec les musées et les associations locales de protection du patrimoine pour renforcer leur rôle, qui consiste à offrir des possibilités d'apprentissage aux visiteurs et à accroître le taux de fréquentation des lieux historiques nationaux dans le parc, en l'occurrence le lieu historique national du Col-Kicking Horse et le lieu historique national du Salon-de-Thé-des-Chutes-Twin.
- En collaboration avec le parc national des Glaciers et des partenaires communautaires, explorer le concept d'un corridor du patrimoine ferroviaire reliant les lieux historiques nationaux du Col-Kicking Horse et du Col-Rogers, ainsi que les collectivités de Golden et de Revelstoke, et réaliser ce concept.
- Améliorer le profil d'autres sites du patrimoine culturel tels que la rivière du patrimoine canadien Kicking Horse, les bâtiments historiques de Field, les postes de patrouille en arrière-pays, le camp d'internement de la Première Guerre mondiale, les anciennes mines de métaux de base et les campements de bûcherons, ainsi que les sites archéologiques. Fournir à ces égards des documents didactiques.
- En collaboration avec les partenaires, élaborer l'information thématique qui incite les visiteurs à explorer les endroits dans le parc associés à des artistes tels que Lawren Harris et J.E.H. MacDonald du Groupe des Sept.

Indicateurs de réussite

- Amélioration de la tendance au chapitre de l'état des ressources culturelles.
- Amélioration de la compréhension des lieux, des personnages et des événements historiques qui contribuent à l'identité du parc national Yoho.
- Diffusion externe et éducation du public – création de nouveaux produits de sensibilisation qui permettront de faire connaître les récits du parc national Yoho d'un public plus vaste que les visiteurs du parc.

4.5 Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens

Cette stratégie vise à élargir la portée du parc national Yoho, notamment par l'entremise des médias, de la technologie et d'activités de sensibilisation, dans le but de diffuser un contenu à jour, dynamique et passionnant dans les foyers, les écoles et les collectivités afin que les Canadiens puissent intégrer les montagnes à leur vie quotidienne.

Pour favoriser un dialogue continu et une passion durable pour les parcs au-delà de leurs limites, Parcs Canada fait connaître l'évolution de la culture, des sciences, des loisirs et de la gestion des parcs des montagnes à un public qui, autrement, n'aurait pas la possibilité de s'informer sur les parcs et les lieux historiques nationaux ni de participer aux activités les concernant.

Un nombre sans cesse croissant de Canadiens vivent dans les centres urbains, et plus d'un cinquième des habitants du pays n'y sont pas nés. Le parc national Yoho veut joindre ce public grâce à des programmes de communication innovateurs. Les initiatives de diffusion externe telles que les programmes éducatifs sur l'environnement, les activités de sensibilisation pour les groupes spéciaux et le contenu mis à jour sur les sites Web de Parcs Canada et de ses partenaires véhiculeront les caractéristiques uniques du parc jusque dans les foyers et les collectivités.

Objectifs

- Cibler les jeunes, les Canadiens des milieux urbains et les nouveaux Canadiens par des programmes qui font le lien entre eux et les aspects uniques du parc, par exemple les schistes argileux de Burgess, les tunnels en spirale et le patrimoine connexe du chemin de fer.
- En collaboration avec le Musée royal de l'Ontario de Toronto, élaborer le premier site Web sur les schistes argileux de Burgess, et examiner la possibilité d'établir la présence de Parcs Canada à Toronto par des liens étroits avec le Musée.
- Rafraîchir et renouveler constamment le reste du contenu afin d'améliorer la présence sur le Web et d'offrir ainsi des possibilités d'apprentissage, d'échange et d'expérience aux Canadiens, aux Canadiennes et à d'autres afin qu'ils puissent vivre l'expérience enthousiasmante d'être « là virtuellement ».
- Collaborer avec les musées, les zoos, les jardins botaniques, d'autres établissements et les médias de la vallée du Columbia afin d'offrir des programmes sur les caractéristiques particulières, les lieux, les événements et les personnages qui se rattachent au parc national Yoho.
- Collaborer avec le Réseau d'éducation environnementale du bassin du Columbia et les conseils scolaires de Kootenay-Est et de Kootenay-Ouest pour appuyer les conférences *Wild Voices for Kids* dans les écoles de la région et pour accroître le contenu lié aux parcs des montagnes présenté dans le cadre de ce programme.

- Cibler des occasions de conclure des partenariats avec la ville de Golden et d'autres collectivités de la vallée du Columbia afin d'améliorer la diffusion externe et l'éducation sur le parc, notamment au chapitre des projets de restauration et de préservation (p. ex. : feu, santé du milieu aquatique, espèces en péril et efforts d'atténuation de l'incidence de la route sur la faune).

Indicateurs de réussite

- Diffusion externe et éducation – Création de nouveaux produits et programmes de diffusion externes élaborés et acceptation du marché.
- Proportion de Canadiens conscients de l'importance du parc national Yoho.

4.6 Gérer l'aménagement

En raison de son histoire et de sa popularité de longue date, le parc national Yoho est hautement aménagé en ce qui a trait aux routes, au chemin de fer, aux infrastructures pour les visiteurs, aux services publics et à la collectivité de Field. La majeure partie des aménagements réalisés dans le parc national Yoho se trouve au fond des vallées, là où se situe une grande partie de l'habitat le plus productif de la faune. Ces aires aménagées offrent des haltes de repos indispensables aux visiteurs qui peuvent ainsi découvrir le parc et ses secteurs uniques. S'il n'est pas géré convenablement, toutefois, le développement, de même que les activités s'y rattachant, peut compromettre les caractéristiques naturelles et culturelles du parc qu'apprécient les Canadiens et rendent possibles le grand nombre et la grande variété des expériences offertes aux visiteurs.

Des limites aux aménagements possibles dans les parcs nationaux du Canada ont été fixées à la fin du XX^e siècle et au début du XXI^e siècle, à la suite d'analyses approfondies et d'examen publics; ces limites sont prescrites dans les plans des parcs nationaux et les plans communautaires, le zonage des parcs nationaux et les ententes sur l'aménagement du territoire. Les limites précises des collectivités sont inscrites dans la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*. Une grande superficie du parc national Yoho est protégée par voie législative en tant que réserve intégrale, de manière que ce caractère naturel et les possibilités uniques qui y sont associées puissent être préservés.

La présente stratégie réaffirme les limites imposées à l'aménagement par la *Loi* dans le parc national Yoho, tout en modifiant les limites non législatives pour encourager des approches créatives qui permettront à plus de visiteurs d'apprécier le parc. La collectivité de Field, les établissements d'hébergement commercial en périphérie et les terrains de camping sont des secteurs clés de halte pour les visiteurs. Une conception et un aménagement soigneux amélioreront l'expérience du visiteur, contribueront au rapprochement avec le parc et réduiront au minimum les effets sur les ressources écologiques ou culturelles.

Objectifs

- Faire en sorte que les limites de la collectivité de Field demeurent conformes à celles qui sont établies dans le plan communautaire officiel.
- À l'extérieur de la collectivité de Field, assujettir les projets de modification de l'hébergement commercial aux lignes directrices de 2007 sur le réaménagement des établissements d'hébergement commercial périphériques dans les parcs nationaux des Rocheuses.
- Chaque fois que possible, éviter d'aménager des constructions près des cônes alluviaux des écorégions montagnarde et subalpine, des milieux humides, des aires riveraines, des terres herbeuses et des points de rétrécissement du passage dans les corridors fauniques; ces zones seront visées en priorité par les activités de restauration des écosystèmes et les mesures visant à atténuer l'impact des aménagements actuels.
- Modifier ou regrouper les installations du parc à l'intention des visiteurs – les terrains de camping, les aires de fréquentation diurne et les sentiers – pour améliorer l'expérience du visiteur et atteindre des objectifs écologiques. Toute région perturbée qui n'est plus nécessaire aux installations et aux infrastructures sera remise en état.
- Interdire toute construction d'hébergement commerciale sur d'autres terres du parc.

Indicateurs de réussite

- Nouvel aménagement équilibré par la remise en état des terres perturbées.

4.7 Assurer la santé des écosystèmes dans le parc

Les visiteurs qui viennent au parc national Yoho ont une occasion idéale d'en savoir plus sur les caractéristiques naturelles représentatives du versant ouest de la région naturelle des montagnes Rocheuses, tout en maintenant ce patrimoine pour les visiteurs futurs. Ces derniers trouveront dans le parc des écosystèmes intacts dont tous les éléments inhérents seront toujours régis par les processus des écosystèmes naturels. Ces écosystèmes sains et en évolution permettent de vivre des expériences récréatives en pleine nature qui attirent constamment dans le parc autant les nouveaux visiteurs que les visiteurs assidus.

Tout en maintenant l'intégrité écologique de l'ensemble du parc, Parcs Canada mettra l'accent sur la restauration et la gestion intensive de ces processus et composantes des écosystèmes qui peuvent faire réaliser des gains considérables en conservation ou encore qui sont rares ou très vulnérables. Chaque fois que possible, de nouvelles possibilités d'apprentissage seront intégrées à la gestion ou à la restauration de ces caractéristiques des écosystèmes à l'intention des visiteurs. Le parc national Yoho axera ses efforts de gestion des écosystèmes sur les secteurs décrits dans les sous-sections suivantes :

4.7.1 Préserver ou rétablir la connectivité des écosystèmes

Les terrains montagneux sont naturellement fragmentés. La construction de la voie ferrée du Canadien Pacifique, suivie des années plus tard par la Transcanadienne, a accentué la fragmentation en créant des obstacles physiques au déplacement des animaux et en devenant une importante cause de mortalité animale. La direction du parc tentera de réduire le nombre d'obstacles et d'en minimiser les conséquences, de sensibiliser les visiteurs et les intervenants aux défis auxquels sont confrontés les animaux sauvages et de maintenir des conditions permettant aux animaux de rencontrer le moins d'obstacles possible lorsqu'ils se déplacent dans le parc et les environs.

Objectifs

- Préserver ou rétablir des corridors sûrs pour la faune à l'échelle générale (de Yellowstone au Yukon) et régionale (p. ex. Beaverfoot – Kicking Horse – Amiskwi – Blaeberry), et élaborer un contenu et des thèmes intégrés aux programmes d'interprétation et à l'information fournie aux visiteurs du parc.
- Rétablir la connectivité des cours d'eau et des milieux humides, en s'efforçant en particulier de réparer les obstacles au mouvement des poissons.
- Créer des points d'intérêt pour les visiteurs qui leur font connaître la connectivité des cours d'eau et la remise en état des milieux humides.
- Élaborer des produits de communication à l'intention des visiteurs du parc et des auditoires externes afin de les sensibiliser aux habitudes migratoires de la faune, aux obstacles gênant leurs déplacements et aux efforts faits pour améliorer la connectivité.
- Travailler avec des partenaires afin de réduire la mortalité de la faune sur les routes et la voie ferrée dans le parc.

4.7.2 Grizzlis

En collaboration avec des partenaires provinciaux en Colombie-Britannique et en Alberta, Parcs Canada s'est fixé comme objectif de maintenir une population stable de grizzlis dans les Rocheuses. Dans cet écosystème, l'habitat du grizzli est naturellement fragmenté par de grandes zones composées de roche et de glace. Les routes, les voies ferrées, les collectivités et d'autres types d'aménagements fragmentent également certains des meilleurs habitats au fond des vallées. De récentes études scientifiques ont démontré que le taux de reproduction de la population de grizzlis du versant est de l'écosystème du centre des Rocheuses est le plus bas taux connu pour cette espèce. La survie des femelles reproductrices est le facteur clé du maintien d'une population stable.

Des recherches, effectuées partout en Amérique du Nord, ont donné naissance à des concepts clés et à des outils d'analyse permettant une gestion efficace de la population

de grizzlis. Parmi ceux-ci, on trouve la sécurité de l'habitat et la conservation des aires propices à la reproduction. En s'aidant des plus récentes découvertes sur l'utilisation de l'habitat par les ours et leur comportement dans les parcs des montagnes, Parcs Canada appliquera ces concepts afin d'assurer le maintien d'une population stable de grizzlis, tout en offrant aux visiteurs la chance d'effectuer des excursions dans un milieu sauvage également habité par les ours.

La sécurité de l'habitat du grizzli tient compte, entre autres, de la qualité de l'habitat physique et des niveaux d'activité humaine au sein de l'habitat. L'habitat du grizzli est sûr lorsque la probabilité de rencontre entre les ours et les humains y est faible et que les animaux peuvent vaquer à leurs activités quotidiennes sans trop se faire déranger par l'activité humaine. Les secteurs où la sécurité de l'habitat est grande sont souvent également ceux qui sont propices aux activités en milieu sauvage. La gestion de la sécurité de l'habitat aidera à maintenir une population stable de grizzlis tout en préservant le caractère unique des endroits permettant aux visiteurs de vivre une expérience sans pareil.

Parcs Canada, dans ses efforts pour protéger les grizzlis, tentera d'atteindre les principaux objectifs suivants :

- Réduire le plus possible les interactions entre ours et humains afin d'éviter l'accoutumance des grizzlis.
- Empêcher les humains d'éloigner les ours de leurs principales sources de nourriture.
- Réduire le plus possible la mortalité d'ours imputable aux humains et le nombre d'humains blessés par des ours.
- Conserver à l'état naturel de grandes zones offrant plusieurs possibilités d'activités en milieu sauvage et assurant la survie d'une population stable d'ours.
- Faire preuve de leadership et travailler en collaboration avec les gestionnaires des terres des Rocheuses à la protection continue des grizzlis et au maintien d'un écosystème fonctionnel.

Le parc national Yoho continuera de voir la sécurité de l'habitat comme un outil clé pour gérer la population de grizzlis et procurer aux visiteurs des possibilités de loisirs de grande qualité en milieu sauvage, dans les six unités de gestion du paysage (voir l'annexe 1). Parcs Canada tentera de préserver ou d'améliorer la sécurité de l'habitat dans chacune de ces unités de gestion du paysage.

Objectifs

- Éliminer les sources de mortalité anormale des grizzlis, notamment les sources d'alimentation qui attirent les ours le long de la voie ferrée.

- Là où il existe un potentiel de conflits importants entre les grizzlis et les utilisateurs des sentiers du parc, envisager de modifier le tracé des sentiers pour les éloigner des habitats de qualité des grizzlis et les réaménager à des endroits qui offrent une meilleure expérience, pour les loisirs, et une meilleure esthétique (p. ex., les éloigner des secteurs riverains et les rapprocher des versants où les sentiers sont mieux drainés et le panorama plus spectaculaire). Les déplacements hors sentiers des groupes commerciaux peuvent être restreints dans l'habitat d'excellente qualité pour les grizzlis, afin de réduire au minimum les conflits et d'assurer la sécurité de l'habitat. Des messages éducatifs tenteront de dissuader les voyageurs indépendants de sortir des sentiers.
- Réduire au minimum les risques que courent les femelles grizzlis et les visiteurs en prévoyant une fermeture saisonnière ou un contrôle des activités récréatives dans les secteurs importants pour l'alimentation et les déplacements des ours, en éliminant le plus possible les sources d'alimentation qui les attirent et en éduquant les visiteurs sur la gestion des risques au pays des ours.
- Continuer d'orienter les occasions de loisirs en milieu sauvage vers les déplacements de voyageurs autonomes équipés pour fonctionner avec un minimum d'infrastructure dans les secteurs offrant un habitat très sûr.
- Travailler, en collaboration avec les gestionnaires des terres voisines, à la préservation et, si possible, à l'amélioration des liens entre les habitats en créant des corridors sûrs et de qualité qui favorisent les échanges entre les populations de grizzlis voisines.
- Offrir des programmes et des produits éducatifs pour que les visiteurs apprennent à mieux comprendre l'écologie des ours et comment cohabiter avec eux.

4.7.3 Rétablir les processus écosystémiques

Parcs Canada mettra l'accent sur la préservation ou le rétablissement des processus écosystémiques naturels qui contribuent à l'évolution des écosystèmes du parc. Divers facteurs continueront d'influencer la composition et la structure des écosystèmes du parc, notamment le feu, les insectes, l'action du vent, l'érosion et les dépôts, en offrant un éventail diversifié d'habitats pour la faune et de paysages particuliers qui rehaussent l'expérience des visiteurs du parc. Des programmes d'apprentissage communiqueront le rôle important que jouent les processus écosystémiques dans la santé des écosystèmes. Les initiatives de gestion en cours tels les projets de brûlages dirigés et de restauration des écosystèmes intégreront des occasions, pour les visiteurs, de vivre une expérience concrète et d'acquérir une connaissance de ces processus écosystémiques essentiels.

Objectifs

- Recourir à des brûlages dirigés et à des incendies naturels soigneusement contrôlés afin de recréer 50 % du cycle naturel à long terme des feux et rétablir les caractéristiques de la végétation naturelle dans tous les écosystèmes, selon les

explications données dans le plan de gestion du feu de l'unité de gestion (actuellement sous forme d'ébauche).

- Préserver la dynamique prédateurs/proies en protégeant, notamment, l'intégrité des principaux corridors fauniques du parc et en travaillant conjointement avec la province de la Colombie-Britannique pour favoriser la préservation des corridors fauniques régionaux qui relient le parc et les vallées de la Beaverfoot et de la Blaeberry.
- Élaborer et mettre en œuvre un programme de régénération écologique pour les zones perturbées, telles que d'anciennes emprises routières et des carrières de gravier épuisées. Désigner deux lieux prioritaires et entreprendre des mesures de restauration d'ici 2014.

4.7.4 Protéger l'ensemble des espèces indigènes

Le parc national Yoho abrite une communauté diversifiée de plantes et d'animaux. Un des principaux attraits du parc, pour les visiteurs, est la possibilité d'observer certaines de ses fascinantes communautés fauniques et forestières (mouflon d'Amérique, chèvre de montagne, forêt de mélèzes subalpins, etc.).

- Créer et promouvoir de nouvelles activités pour les visiteurs en incitant la population canadienne, et plus particulièrement les pêcheurs, à prendre part à des activités visant l'élimination ou la réduction des populations de poissons non indigènes qui menacent les populations indigènes (déplacement ou hybridation).
- Collaborer avec les intervenants afin de mettre en œuvre des mesures proactives qui permettront d'éviter que de nouvelles espèces s'ajoutent à la liste canadienne des espèces de montagne menacées ou en voie de disparition.
- Empêcher l'introduction de nouvelles espèces non indigènes et contrôler les populations existantes d'espèces non indigènes envahissantes qui nuisent aux espèces indigènes.

Indicateurs de réussite

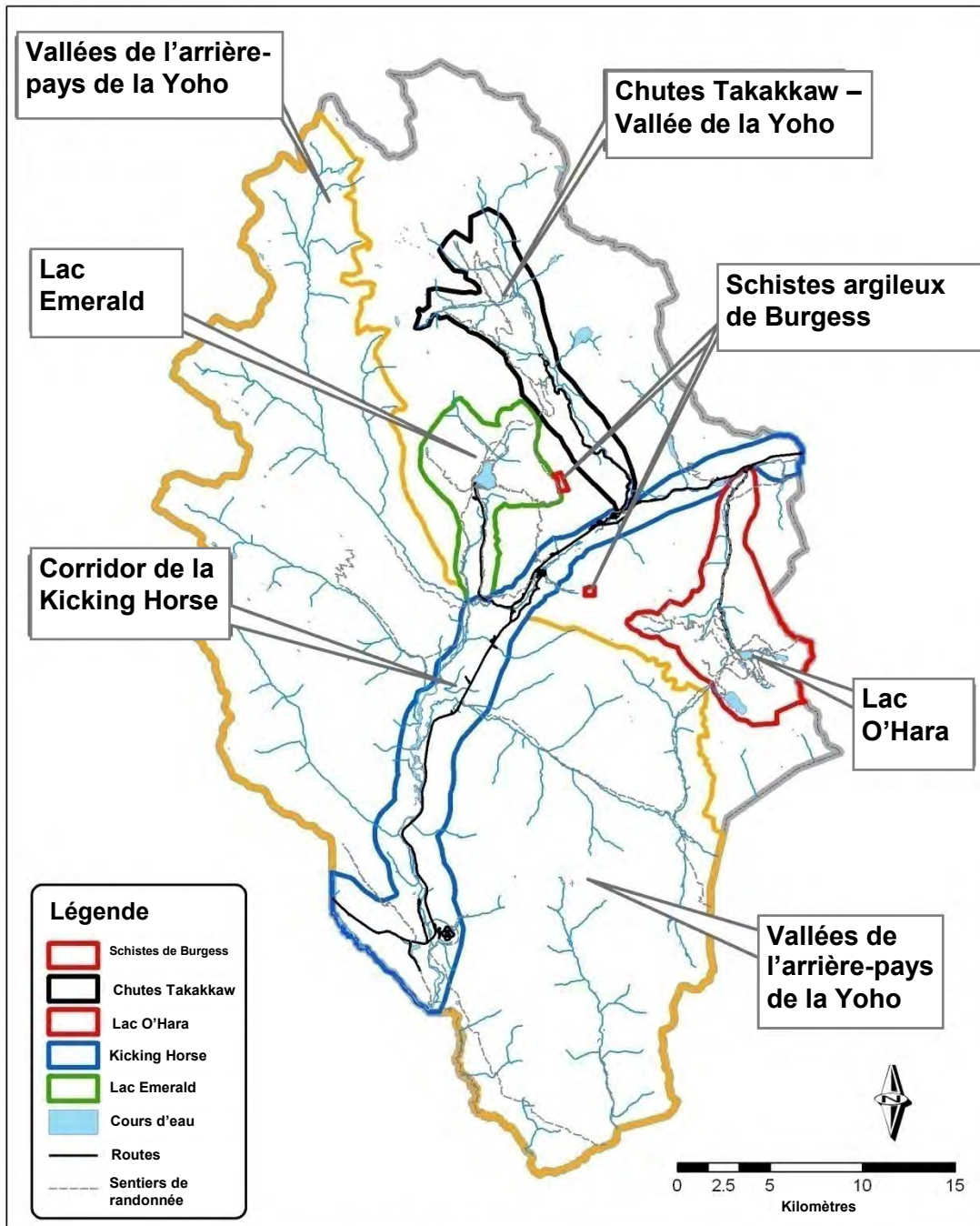
- Le taux annuel de mortalité d'origine humaine chez les femelles grizzlis indépendantes ne dépasse pas 1,2 % de la population, d'après une moyenne mobile étalée sur quatre ans.
- Maintenir ou améliorer la sécurité de l'habitat dans les six unités de gestion du paysage du parc.
- Au moins 85 % des visiteurs sont satisfaits et 50 %, très satisfaits, de leurs expériences de loisirs en milieu sauvage.
- Plus grande connectivité des milieux aquatiques – un certain nombre d'obstacles ont été supprimés.
- Hausse du pourcentage relatif au cycle naturel des feux, jusqu'à 50 %.
- Travaux de restauration dans un secteur de lieux perturbés.

5. APPROCHES DE GESTION SPÉCIFIQUES À UN SECTEUR

5.1 Lac O'Hara

5.1.1 Situation optimale souhaitée pour l'avenir

Blotti parmi les hauts sommets de la ligne continentale de partage des eaux, le lac O'Hara est réputé pour la splendeur de ses paysages montagneux, ses randonnées pédestres en zone alpine et ses excellentes conditions hivernales de ski. Les visiteurs y trouvent un paysage qui a peu évolué depuis la construction du chalet Wiwaxy (1912) et un peu plus tard, du refuge Elizabeth Parker (1919) par le Chemin de fer Canadien Pacifique qui souhaitait accueillir les premiers visiteurs commerciaux dans le secteur. Là, entre les sommets des chaînons principaux des Rocheuses, surtout constitués de quartzite et de calcaire massif formant des falaises, de nombreux lacs glaciaires bleu turquoise se sont formés. Plus on monte en altitude, plus les peuplements de sapin subalpin odorant et d'épinette d'Engelmann cèdent la place au mélèze subalpin et ensuite aux vastes prairies alpines ponctuées de fleurs sauvages pendant la courte saison estivale. Les chèvres de montagne et les marmottes fréquentent les corniches et pentes rocheuses et les grizzlis traversent le secteur qui offre un lien important entre la vallée de l'Ottertail et le col Kicking Horse. L'automne, la luminescence dorée des mélèzes attire beaucoup de visiteurs. Avec l'abondante humidité, les conditions de ski sont toujours bonnes en hiver et en raison de l'altitude, la saison de ski de randonnée commence tôt et dure longtemps dans le parc.



Carte 1 – Aperçu des secteurs visés par une approche de gestion spécifique

Carte 1 : Aperçu des secteurs visés par une approches de gestion spécifique

Le secteur du lac O'Hara est riche en histoire alpine. En surplomb du lac, à la limite du parc national Banff voisin, se trouve le lieu historique national du Canada du Refuge-du-Col-Abbott. Le réseau de sentiers historiques compte d'impressionnants ouvrages en pierre et révèle l'imposant paysage alpin environnant. Le réseau de sentiers donne accès à tous les principaux éléments du secteur; il fait vivre des expériences enrichissantes à des personnes de tous âges et niveaux d'habileté tout en contribuant à la protection du fragile environnement alpin. Dans cette région, les visiteurs pratiquent la randonnée, l'escalade ou le ski, ils font de la photographie, du dessin ou de la peinture ou encore ils s'émerveillent simplement devant la splendeur de l'un des joyaux des Rocheuses canadiennes. Grâce à un contrôle de l'accès, les visiteurs vivent une expérience paisible, loin des foules, et la faune de l'endroit dispose d'un espace suffisant pour traverser ces importants habitats.

5.1.2 Situation actuelle

Les fermetures saisonnières dans la vallée du ruisseau McArthur et les restrictions volontaires dans les sentiers du mont Oday réduisent les conflits entre humains et ours et permettent aux grizzlis de se déplacer dans ces corridors clés.

Le chalet historique Wiwaxy et le refuge Elizabeth Parker, maintenant exploités par le Club Alpin du Canada, continuent d'offrir un hébergement rustique aux nouvelles générations de randonneurs, de grimpeurs et de skieurs dans une belle prairie alpine, à quelques pas du lac. L'installation peut accueillir 24 personnes pour la nuit.

L'élégant hôtel pavillonnaire O'Hara Lake Lodge et le terrain de camping de Parcs Canada qui offre 30 emplacements complètent la liste des hébergements disponibles. Au refuge diurne *Le Relais*, exploité par le Lake O'Hara Trails Club, les visiteurs peuvent se procurer de l'information et des rafraîchissements. Un poste de patrouille de Parcs Canada se trouve également au lac.

La route de gravier de 11 kilomètres qui mène au lac est interdite aux véhicules motorisés privés et aux vélos. Un nombre illimité de visiteurs peuvent se rendre dans le secteur à pied, à skis ou en raquettes. Au cours de l'été, il existe une navette, mais un système de quotas et de réservations limite à un maximum de 42 le nombre d'utilisateurs diurnes qui peuvent profiter du service; à ce nombre, il faut ajouter les visiteurs qui passent la nuit au camping ou dans l'un des refuges du Club Alpin du Canada. Une navette distincte assure le transport des hôtes de l'hôtel.

5.1.3 Mesures clés

- Conserver l'actuel système de contrôle de l'accès, y compris l'accès illimité aux piétons, le service de navette doté d'un système de quotas en été et l'accès illimité

aux skieurs de fond et aux raquetteurs, l'hiver. L'accès sera interdit aux vélos et aux véhicules motorisés privés.

- Chercher des façons d'améliorer le système de navette et de réservations.
- En collaboration avec les partenaires, continuer d'offrir tout un éventail de possibilités d'hébergement pour la nuit au lac O'Hara. La capacité d'hébergement ne sera pas augmentée.
- Recourir aux fermetures saisonnières dans la vallée du ruisseau McArthur et aux restrictions volontaires dans les sentiers du mont Odayay pour réduire les conflits entre humains et ours et permettre aux grizzlis de se déplacer dans ces corridors clés.
- Entretien de l'actuel réseau de sentiers, en tenant compte des normes de Parcs Canada relatives aux sentiers, des techniques historiques et de l'esthétique. Utiliser une pierre locale (quartzite et calcaire) comme principal matériau de construction pour les sentiers.
- Examiner et, au besoin, actualiser le matériel de communication pour expliquer qu'il est important de restreindre l'accès si on veut faire vivre des expériences exceptionnelles aux visiteurs et protéger un habitat faunique important.

5.1.4 Indicateurs de réussite

- Taux de satisfaction élevé des visiteurs du lac O'Hara.
- Les visiteurs montrent qu'ils ont bien compris les raisons qui motivent le contrôle de l'accès.

5.2 Chutes Takakkaw – Vallée de la Yoho

5.2.1 Situation optimale souhaitée pour l'avenir

Les chutes Takakkaw et la vallée de la Yoho sont l'une des principales destinations du parc; elles suscitent l'enthousiasme des visiteurs indépendants ou des voyageurs en groupe. L'information sur la route et le paysage qu'elle traverse, que les visiteurs obtiennent au préalable, déclenche chez eux un sentiment d'anticipation et une curiosité dès qu'ils entrent dans la vallée. Sur l'impressionnante route panoramique qui longe les rivières Kicking Horse et Yoho, les voyageurs franchissent les falaises de calcaire du mont Ogden et les luxuriantes forêts subalpines et pentes avalancheuses du mont Wapta, tout en parcourant une série exceptionnelle de routes en lacet. Aux chutes Takakkaw, les visiteurs assistent immédiatement au spectacle qu'offre l'une des plus hautes chutes du Canada. Un sentier peu exigeant permet à tous d'accéder à un belvédère situé à proximité du pied des chutes.

Pour les visiteurs qui souhaitent s'imprégner davantage du parc, les chutes ne sont qu'une première étape vers une belle randonnée pédestre en direction de l'arrière-pays, dans les vallées des rivières Yoho et Little Yoho, ou du bassin du lac Emerald. Grâce à

plusieurs terrains de camping sauvage ou aux possibilités d'hébergement à caractère historique, d'intéressantes randonnées de jour ou d'exigeants déplacements avec coucher peuvent être envisagés. Les principaux attraits du secteur sont le sentier Iceline, le lieu historique national du Canada du Salon-de-Thé-des-Chutes-Twin, le refuge Stanley Mitchell et les nombreuses chutes un peu partout dans les vallées.

Le camping piéton des chutes Takakkaw offre 35 emplacements paisibles et pittoresques aux personnes qui souhaitent s'attarder à proximité des chutes ou se rendre aux campings sauvages situés un peu plus loin dans la vallée. La plupart des emplacements donnent sur les chutes et le bruit qu'elles font est incessant. Ce terrain de camping permet de se familiariser avec le camping mi-sauvage et de planifier des excursions plus difficiles dans l'arrière-pays de la vallée de la Little Yoho.

5.2.2 Situation actuelle

Les visiteurs de jour sont surtout attirés par les chutes. On y trouve un emplacement de pique-nique avec vue sur les chutes et des installations sanitaires voisines du stationnement. Un court sentier pavé mène de l'autre côté de la rivière Yoho et donne accès au belvédère situé au pied des chutes.

L'aire de fréquentation diurne sert également de point de départ à un certain nombre de randonnées spectaculaires d'un ou de plusieurs jours dans l'arrière-pays des vallées de la Yoho et de la Little Yoho, ou de l'autre côté du col Yoho, jusqu'au bassin du lac Emerald.

On y trouve uniquement des emplacements de camping piéton; des paniers sur roues permettent aux campeurs de franchir aisément, avec leur équipement, les 400 mètres qui les séparent du site. Un petit gîte est accessible à quelques pas des chutes. Les terrains de camping des Chutes-Laughing, des Chutes-Twin et de la Little Yoho offrent collectivement 26 emplacements aux randonneurs qui souhaitent y passer la nuit. Le refuge Stanley Mitchell peut accueillir 26 personnes l'été et 22 personnes l'hiver. Quinze personnes peuvent aussi passer la nuit au salon de thé des Chutes-Twin.

Deux aires de fréquentation diurne sont également situées le long de la route de la Vallée-de-la-Yoho – celle de la Rencontre-des-Eaux, située au confluent des rivières Yoho et Kicking Horse, et le belvédère des Tunnels-en-Spirale. Un entretien périodique de la végétation est nécessaire pour que les arbres qui poussent à proximité du portail du tunnel, ou au belvédère proprement dit, n'obscurcissent pas la vue sur les tunnels. À l'aire de fréquentation diurne de la Rencontre-des-Eaux, les arbres cachent partiellement la vue sur le point de rencontre des rivières.

L'hiver, le secteur est une destination de choix pour le ski de randonnée au refuge Stanley Mitchell. La route de la Vallée-de-la-Yoho n'est pas déneigée en hiver, ce qui ajoute 13 autres kilomètres au parcours de ski à destination de la vallée.

Un étroit corridor faunique traverse le secteur des chutes Takakkaw et de la vallée de la Yoho; il représente un lien important entre le col Kiwetinok et le ruisseau Sherbrooke.

5.2.3 Mesures clés

- Actualiser les renseignements affichés au point de départ pour y préciser l'éventail complet des possibilités offertes à partir des chutes Takakkaw.
- Rénover l'aire de fréquentation diurne, les sentiers et les ponts.
- Restreindre l'aménagement des environs des chutes Takakkaw à la superficie actuelle afin de conserver un habitat suffisant pour les déplacements des animaux dans cet étroit corridor.
- Examiner les possibilités d'exploiter le terrain de camping des chutes Takakkaw comme un moyen de familiariser les visiteurs sans expérience avec le camping d'arrière-pays, en faisant passer les gens de la catégorie « incursion dans la nature sauvage » à la catégorie « véritable nature sauvage ».
- Conjointement avec ces expériences d'introduction au camping, faire la promotion de cette possibilité auprès des entreprises et détaillants d'articles de plein air pour accroître la sensibilisation au programme.
- Recourir à l'ébranchage et à l'enlèvement sélectifs d'arbres pour améliorer la vue à l'aire de fréquentation diurne de la Rencontre-des-Eaux et au belvédère des Tunnels-en-Spirale. Effectuer des travaux d'ébranchage et de nettoyage périodiques pour conserver la vue au cours des prochaines années.
- Collaborer avec le Chemin de fer Canadien Pacifique pour que la vue reste dégagée autour des portails des tunnels en spirale de sorte qu'ils restent visibles à partir de l'aire de fréquentation diurne.
- Sensibiliser davantage les visiteurs au caractère particulier de la vallée avant qu'ils ne se lancent sur la route de la Vallée-de-la-Yoho.

5.2.4 Indicateurs de réussite

- Amélioration des infrastructures à l'aire de fréquentation diurne.
- Degré de satisfaction élevé des visiteurs qui empruntent la route de la Vallée-de-la-Yoho.

5.3 Lac Emerald

5.3.1 Situation optimale souhaitée pour l'avenir

Le secteur du lac Emerald fait découvrir aux visiteurs un lac alpin d'origine glaciaire qui figure parmi les emblèmes du parc; les visiteurs peuvent emprunter un sentier riverain d'accès facile et accéder à des aires d'observation. Ce secteur au décor saisissant représente pour les visiteurs un bon moyen de s'initier à d'exigeantes randonnées d'une journée ou à des excursions avec nuitée au cœur de la chaîne Président. Au départ de cette aire de fréquentation diurne, les visiteurs peuvent opter pour plusieurs destinations intéressantes comme le sentier Cime Wapta et le col Burgess, le lac Hamilton, le bassin Emerald, ou encore franchir le col Yoho et se rendre aux chutes Takakkaw et dans la vallée de la Yoho.

Dès que les visiteurs quittent la Transcanadienne pour se diriger vers le nord, une courte route panoramique offrant des vues impressionnantes sur la chaîne Président (et la chaîne Ottertail au retour, direction sud) les conduit jusqu'à l'une des destinations courantes des Rocheuses canadiennes. Le lac et le secteur riverain sont des endroits paisibles qui conviennent bien à la randonnée et au canot/kayak, à la raquette et au ski de fond. Le transport est organisé de manière à réduire l'incidence sur les activités exercées en bordure du lac. Les plus aventureux pourront aller explorer l'arrière-pays et ceux qui aiment la détente pourront se reposer ou prendre un bon repas à l'hôtel pavillonnaire Emerald Lake Lodge.

Les visiteurs de la région entretiennent des rapports particuliers avec le lac Emerald, et ils y retournent régulièrement pour renouer avec cet important secteur de leur collectivité. Des sentiers accessibles en toutes saisons pour la randonnée, les promenades en vélo et le ski relie le lac Emerald et la collectivité de Field.

5.3.2 Situation actuelle

L'hôtel pavillonnaire Emerald Lake Lodge a été construit sur une ancienne moraine boisée à l'extrémité sud du lac. L'hôtel est luxueux et il offre une fine cuisine. Il comprend deux restaurants ouverts au public.

L'aire de stationnement diurne se trouve en bordure du lac et aucune bande tampon n'isole le bruit de la circulation des visiteurs qui profitent du lac. Sur le lac, on peut entendre le bruit des véhicules. Au cours de la haute saison estivale, l'aire de stationnement est souvent congestionnée, et est trop petite pour y accueillir tous les véhicules.

Les logements du personnel et le stationnement de nuit des clients du pavillon sont un peu plus en retrait, un kilomètre environ plus au sud du lac. Pour se rendre à leurs chambres, les clients montent à bord d'un autobus diesel et le transport de leurs bagages en chariots de golf à essence provoque souvent du bruit qui peut être entendu à l'extrémité du lac.

L'hiver, des pistes de ski sont tracées sur la vieille piste d'équitation du côté ouest du lac; elles contournent le cône alluvial de l'arrière du lac, et suivent le sentier qui relie le lac Emerald au sentier Tally-Ho, entre Field et le pont naturel. Ce sentier de raccordement n'a pas été construit pour les activités estivales.

Le sentier du Bord-du-Lac et le sentier de la Rivière-Emerald sont utilisés l'hiver par les adeptes de la raquette. Le sentier de randonnée pédestre de la Rivière-Emerald est rarement utilisé l'été.

Parmi les autres installations pour visiteurs, mentionnons les toilettes et le magasin Emerald Lake Sports – une boutique de cadeaux et concession d'allure pittoresque qui loue des canots et des embarcations à rames l'été et des skis de fond et des raquettes l'hiver.

Sur le sentier du Bord-du-Lac, un panneau d'interprétation traite des schistes argileux de Burgess, et un télescope d'observation permet d'examiner les carrières sur la crête Fossil. C'est à cet endroit que se trouve la plaque désignant les schistes argileux de Burgess « site du patrimoine mondial ».

Le lac Emerald est l'aire de fréquentation diurne la plus fréquentée du parc. Elle accueille des voyageurs indépendants et un grand nombre de voyageurs commerciaux qui se déplacent à bord d'autocars affrétés. Au cours de la haute saison estivale, il n'est pas rare que la circulation soit congestionnée et qu'une foule de visiteurs soit amassée tout autour du lac.

De nombreux résidents de Field fréquentent le lac, un endroit populaire pour le ski, la randonnée pédestre, les sports de rame et la pêche. La piste cyclable de Tally-Ho relie Field et la partie inférieure de la route du lac Emerald.

5.3.3 Mesures clés

- Réaménager l'aire de stationnement de sorte qu'elle soit plus éloignée de la rive du lac et créer une zone tampon entre les véhicules et les visiteurs du lac, le sentier du Bord-du-Lac et les aires d'observation, afin d'agrémenter la vue et d'atténuer le bruit. Retenir les services d'un architecte-paysagiste pour trouver une solution satisfaisante.
- Encourager l'hôtel pavillonnaire Emerald Lake Lodge à utiliser des véhicules électriques pour le transport des passagers et des bagages afin de rétablir la tranquillité de l'hôtel et du lac.
- Améliorer l'information affichée au point de départ du sentier afin d'encourager les visiteurs à aller explorer au-delà des abords du lac et de donner suffisamment de détails sur les longues randonnées pour que les randonneurs puissent se préparer convenablement.

- Améliorer les sentiers qui relient la collectivité de Field et le lac Emerald en examinant la possibilité de créer des boucles dans les sentiers actuels pour le ski, la randonnée et le vélo de montagne.
- Travailler conjointement avec les partenaires à mieux faire connaître les possibilités de ski de randonnée et de raquette, grâce à des activités promotionnelles et spéciales.

5.3.4 Indicateurs de réussite

- Accroissement du taux de satisfaction des personnes qui visitent le lac.
- Travaux d'amélioration des sentiers entre le lac Emerald et la collectivité de Field terminés.
- Accroissement du nombre de visites au lac Emerald au cours de la saison hivernale.

5.4 Schistes argileux de Burgess

5.4.1 Situation optimale souhaitée pour l'avenir

Les schistes argileux de Burgess requièrent l'adoption de rigoureuses mesures de sécurité et de protection parce que leurs fossiles revêtent une importance mondiale. Toutefois, ils représentent des occasions de faire d'exceptionnelles randonnées à caractère éducatif, guidées par des scientifiques, et un large éventail de randonnées d'interprétation guidées par les interprètes compétents de Parcs Canada. Les visiteurs ne manquent pas de s'émerveiller devant ces gisements fossilifères qui comptent parmi les plus importants du monde. Des visites virtuelles exploitant une technologie de pointe, des médias numériques et des expositions d'interprétation à distance permettent à ceux qui ne sont pas en mesure d'entreprendre l'exigeante randonnée vers les gisements fossilifères d'entendre le fascinant récit de la vie animale primitive préservée dans les roches cambriennes.

5.4.2 Situation actuelle

L'aire de planification des schistes argileux de Burgess comprend tous les endroits connus où se trouvent des gisements de schistes argileux de Burgess, dans les parcs nationaux Yoho et Kootenay. Ces roches affleurent en haute altitude, un peu partout sur les sommets des Rocheuses, le long de la ligne de partage des eaux. Les principaux gisements sont ceux des carrières Walcott et Raymond, sur la crête Fossil, entre les monts Field et Wapta qui dominent le lac Emerald, et ceux des lits de trilobites, sur le versant sud-ouest du mont Stephen. Outre ces lieux clés, environ quinze autres lieux enregistrés recèlent des gisements de schistes argileux de Burgess dans les deux parcs.

Les gisements de schistes argileux de Burgess revêtent une importance internationale; ils contiennent plus de 150 espèces d'animaux aquatiques, remarquablement préservés, du

milieu du Cambrien qui remonte à 505 millions d'années. Ce sont Charles D. Walcott de la Smithsonian Institution (1909-1925) et le Musée royal de l'Ontario (entre 1975 et 2000) qui ont entrepris les recherches paléontologiques les plus vastes et déployé le plus d'efforts de collecte pour les schistes argileux de Burgess. Le Musée et d'autres organismes continuent de faire des recherches et il reste encore beaucoup à découvrir et à comprendre sur la faune des schistes argileux de Burgess et son emplacement géologique. L'endroit est reconnu comme l'un des gisements fossilifères les plus importants du monde et il a été désigné « site du patrimoine mondial » en 1981. La protection et la mise en valeur des gisements et des collections de fossiles sont une obligation internationale. Les roches et les fossiles des schistes argileux de Burgess sont susceptibles d'être volés et vandalisés (graffitis) et ils sont également vulnérables à l'abrasion que cause le glissement de roches sous les pieds des visiteurs. Ainsi, dans les parcs nationaux Yoho et Kootenay, les gisements des schistes argileux de Burgess sont protégés; ils font partie de la zone 1 et l'accès aux deux principaux emplacements est étroitement contrôlé. Quant à la carrière Walcott et aux lits de trilobites du mont Stephen, l'accès n'est autorisé que dans le cadre de randonnées guidées par Parcs Canada ou par la Burgess Shale Geoscience Foundation.

De façon générale, les visiteurs qui s'inscrivent aux randonnées guidées sont très éduqués et avides d'en apprendre un peu plus sur cette importante portion de l'histoire de la terre. Les randonnées guidées étant très exigeantes, les participants doivent être en bonne forme physique et capables d'escalader des pentes abruptes. Un nombre beaucoup plus grand de visiteurs se familiarise avec les schistes argileux de Burgess grâce aux expositions d'interprétation installées au centre d'accueil des visiteurs de Field, et au lac Emerald.

5.4.3 Mesures clés

- Mettre la dernière main au Cadre de gestion des schistes argileux de Burgess, et le mettre en application (actuellement sous forme d'ébauche).
- Maintenir les restrictions d'accès à certains secteurs et les fermetures de secteurs autour de la carrière Walcott et des lits de trilobites du mont Stephen, et évaluer d'autres lieux pour déterminer s'il conviendrait de les fermer pour protéger les fossiles.
- Surveiller le degré de satisfaction des visiteurs à l'égard des randonnées guidées jusqu'à la carrière de Walcott et aux lits de trilobites du mont Stephen.
- Continuer de collaborer avec le Musée royal de l'Ontario, et établir des liens avec d'autres institutions de recherche et chercheurs, s'il y a lieu.
- En concertation avec les partenaires, créer des produits axés sur les médias numériques qui permettent de communiquer à des auditoires éloignés l'importance des schistes argileux de Burgess.
- Encourager la recherche scientifique sur les gisements des schistes argileux de Burgess, particulièrement ceux qui ont fait l'objet d'études moins nombreuses. Faire

examiner par des pairs toutes les propositions de recherche sur les schistes argileux de Burgess présentées dans le cadre du Système de demande de permis de recherche et de collecte de Parcs Canada.

- Autoriser l'excavation de fossiles sur la crête Fossil et au mont Stephen dans les seuls cas où il s'agit d'une recherche scientifique légitime, quand il peut être démontré que les enjeux de la recherche ne peuvent trouver de réponse en utilisant les collections de fossiles actuelles et que la recherche est soutenue par des pairs examinateurs.

5.4.4 Indicateurs de réussite

- Degré de satisfaction élevé à l'égard des randonnées guidées.
- Lorsqu'ils quittent le parc, les visiteurs ont une meilleure compréhension des schistes argileux de Burgess et de leur importance.
- Augmentation du nombre de visites et de téléchargements d'information sur les sites Web des schistes argileux de Burgess.
- Documents de recherche qui permettent d'accroître les connaissances sur les schistes argileux de Burgess.

5.5 Corridor de la Kicking Horse

5.5.1 Situation optimale souhaitée pour l'avenir

Le corridor de la Kicking Horse représente un lien essentiel dans un trajet est-ouest continu à travers les parcs des montagnes. Il offre aux visiteurs la possibilité d'explorer et de découvrir l'histoire des transports et de l'alpinisme au Canada. Depuis le lieu historique national du Col-Kicking Horse, à la frontière de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, les voyageurs longent la vallée de la Kicking Horse, classée rivière du patrimoine canadien, pour se rendre à l'extrémité ouest du parc. À de multiples endroits, tout au long du trajet, les voyageurs peuvent lire des récits; ils peuvent aussi utiliser les médias électroniques s'ils ne souhaitent pas s'arrêter.

Les visiteurs découvrent un endroit riche en ressources culturelles. Le lieu historique national du Col-Kicking Horse, et son paysage culturel évocateur, recèle de nombreuses ressources historiques concrètes, notamment les vestiges de l'inclinaison originale de la voie ferrée, un chevalet, les tunnels en spirale, un four en pierre et des sites archéologiques. Les vestiges d'opérations minières historiques sont toujours visibles sur les pentes et falaises des monts Field et Stephen. Le chalet Deer Lodge – le premier poste de patrouille des gardiens à être construit dans le parc – constitue un important bâtiment historique; il est situé tout près de l'extrémité ouest du parc.

La collectivité de Field (voir la section 5.7), point d'ancrage du parc, et ses boutiques, restaurants, auberges et petits hôtels locaux, offre l'occasion de se mêler à la population

locale et d'en apprendre davantage sur la riche histoire du secteur. Le Centre d'accueil présente des expositions intéressantes sur les schistes argileux de Burgess et autres caractéristiques du parc et de l'information à l'intention des voyageurs qui veulent planifier leur voyage. Les mordus de chemins de fer seront fascinés par la gare ferroviaire de marchandises de la collectivité, toujours active, et par le belvédère d'interprétation qui donne sur les fameux tunnels en spirale.

Les amateurs de loisirs actifs (randonnée, camping, vélo de montagne, escalade de glace et de montagne, ski de fond et canot/kayak) ne manquent pas d'apprécier les services dispensés dans la collectivité de Field ou dans les nombreuses aires de fréquentation diurne et nombreux terrains de camping qui jalonnent le corridor.

5.5.2 Situation actuelle

Deux établissements d'hébergement commerciaux sont situés en périphérie de ce secteur : l'hôtel pavillonnaire West Louise et l'hôtel pavillonnaire Cathedral Mountain.

Les quatre terrains de camping de l'avant-pays du parc sont répartis le long du corridor : Kicking Horse (88 emplacements), Monarch (44 emplacements), pic Chancellor (62 emplacements) et ruisseau Hoodoo (30 emplacements). C'est à Field que sont concentrés les services de renseignement sur le parc, les établissements d'hébergement et les services, de même que sur plusieurs bâtiments patrimoniaux.

Les aires de fréquentation diurne qui jalonnent le corridor comprennent : le belvédère des Tunnels-en-Spirale, l'aire de fréquentation diurne de la Ligne-de-Partage-des-Eaux (accessible à pied, en vélo ou en ski par l'ancienne route 1A), le pont naturel, le ruisseau Finn et l'aire de pique-nique du Lac-Faeder ainsi que la route d'accès aux chutes Wapta. À l'exception d'une petite aire de stationnement au pont naturel, aucun de ces endroits n'est entretenu ou déneigé en hiver.

Le long de ce parcours se trouvent les lieux de départ de plusieurs autres randonnées populaires d'une journée, incluant deux belvédères d'observation d'incendies historiques (mont Hunter et pic Paget), le lac Sherbrooke, les chutes Wapta et le sentier des Cheminées-de-Fée. On y trouve aussi les départs de multiples voyages potentiels de plusieurs jours dans les vallées de l'arrière-pays.

Il est possible de parcourir la rivière Kicking Horse depuis le terrain de camping Kicking Horse jusqu'à Field, et du lieu de confluence de l'Amiskwi, en bas du pont naturel, jusqu'au terrain de camping du Pic-Chancellor, mais il n'y a pas d'endroit officiel, accessible au public, pour la mise à l'eau. La route en gravier qui donnait accès à un ancien point de départ, sous le pont naturel, est maintenant interdite aux véhicules motorisés.

C'est le corridor de la Kicking Horse qui abrite la majorité des habitats montagneux du parc; il s'agit d'une importante aire d'hivernage pour les ongulés ainsi que d'un important corridor pour les déplacements de la faune entre la vallée de la Beaverfoot et les vallées de l'Amiskwi et de la Blaeberry, en direction nord, et la vallée de la Bow, en direction est. Ce corridor est peu commode en raison de sa topographie et des constructions autour de Field et au pied de la colline Field, près des terrains de camping Monarch et Kicking Horse. Parmi les autres éléments particuliers, mentionnons le marais Leancoil, la plaine Ottertail, l'étang Deerlodge et les cheminées de fée.

Comme il s'agit du principal corridor emprunté pour traverser le parc, il est utilisé par tous les types de voyageurs, notamment les automobilistes qui ne s'arrêtent pas, les gens qui s'arrêtent brièvement pour pique-niquer ou observer le paysage, ceux qui s'arrêtent pour camper ou coucher à l'hôtel, les visiteurs qui viennent y passer la journée et qui s'adonnent à tout l'éventail des activités récréatives, de même que les randonneurs de l'arrière-pays.

5.5.3 Mesures clés

- Améliorer l'entrée est pour donner aux visiteurs l'impression qu'ils sont arrivés dans le parc, et établir un lien avec le lieu historique national du Col-Kicking Horse.
- Élaborer et mettre en œuvre une stratégie de communication pour mieux faire connaître le patrimoine culturel le long du corridor, notamment installer un panneau de signalisation plus évident pour le lieu historique national du Col-Kicking Horse.
- Grouper les installations à mesure que l'ancienne infrastructure est rénovée, réaménagée ou déplacée, afin d'offrir au même endroit un éventail varié d'expériences.
- Examiner les campings de l'avant-pays, les exigences et les attentes des campeurs ainsi que les questions d'écologie; apporter des modifications pour faire vivre aux campeurs une meilleure expérience de camping, préserver ou rehausser les conditions écologiques et accroître l'efficacité opérationnelle.
- Envisager de rouvrir l'ancienne route 1A à la circulation automobile (pas d'autobus ou de gros véhicules récréatifs en raison de l'espace limité) entre la route menant au lac O'Hara et l'aire de fréquentation diurne de la Ligne-de-Partage-des-Eaux, à la frontière du parc national de Banff.
- Prolonger la saison d'ouverture de certaines aires de fréquentation diurne.
- Chercher des façons de donner accès à la rivière Kicking Horse aux canots et aux kayaks, sous le pont naturel.
- Rénover l'aire de fréquentation diurne au pont naturel, notamment installer de nouvelles toilettes et actualiser les panneaux d'interprétation.
- À l'entrée ouest, apporter des améliorations pour donner aux visiteurs l'impression qu'ils sont arrivés au parc national Yoho, à la rivière patrimoniale Kicking Horse et au site du patrimoine mondial des Rocheuses canadiennes.

- Rehausser l'expérience au marais Leancoil, par exemple installer un trottoir et une plateforme d'observation.
- Préserver l'habitat naturel aux points de rétrécissement critiques du corridor faunique Kicking Horse, plus précisément autour de la ville de Field et autour des terrains de camping Monarch, Kicking Horse et du Pic-Chancellor.
- Fournir aux visiteurs des occasions d'observer des brûlages dirigés et de se renseigner à ce sujet et au sujet des feux dirigés qui sont prévus dans la vallée (p. ex. à la jonction des monts King et Ottertail) ou qui ont été effectués (p. ex. au ruisseau Hoodoo - 2003).

5.5.4 Indicateurs de réussite

- Satisfaction exprimée par le visiteur à l'égard de l'impression d'arrivée et des installations un peu partout dans le corridor.
- Sensibilisation à l'importance du col Kicking Horse et autres caractéristiques patrimoniales du corridor.

5.6 Vallées de l'arrière-pays du parc Yoho

5.6.1 Situation optimale souhaitée pour l'avenir

Les longues vallées boisées de la partie ouest du parc national Yoho procurent aux visiteurs des possibilités d'aventure exceptionnelles dans des endroits sauvages et reculés. Les adeptes de la randonnée pédestre, du vélo de montagne, de la raquette et du ski peuvent faire l'expérience de la solitude et de l'isolement dans des vallées où les foules sont rares. Les anciens chemins forestiers de défense sont de bons endroits pour pratiquer le vélo et le ski. Ces lieux étant peu fréquentés par les humains, les voyageurs en milieu sauvage ont davantage de chances d'observer la faune sauvage, notamment des orignaux ou des ours. Le murmure du vent dans les arbres, le bruit de l'eau qui coule ou le silence profond représentent un contraste rafraîchissant avec la route passante qui traverse le corridor principal du parc.

5.6.2 Situation actuelle

Le parc national Yoho est sillonné par plusieurs longues vallées fluviales boisées où les infrastructures sont peu nombreuses. D'anciens chemins forestiers de défense traversent les vallées des rivières Ice, Amiskwi, Ottertail et Otterhead; ils sont maintenant utilisés comme pistes cyclables ou sentiers de randonnée pédestre. Dans la partie inférieure de la vallée du ruisseau Porcupine, les visiteurs croiseront une ancienne piste désaffectée; autrement, l'endroit n'est pas aménagé. On trouve un terrain de camping d'arrière-pays dans la vallée de l'Ottertail, à la jonction du ruisseau McArthur. Ces vallées seront préservées; aucune nouvelle installation permanente ne sera ajoutée pour que ce lieu sauvage isolé et peu fréquenté procure aux visiteurs une expérience de solitude et un

niveau de difficulté physique exigeant d'eux qu'ils soient autonomes. Grâce à un minimum d'infrastructures et aux faibles taux d'utilisation de ces vallées, l'endroit continue d'assurer un haut degré de sécurité aux habitats de grizzlis de même que des corridors qui permettent aux animaux sauvages de se déplacer entre les vallées de la Beaverfoot, de la Blaeberry, de la Kicking Horse et de la McArthur.

5.6.3 Mesures clés

- Assurer un entretien minimal des sentiers actuels (anciens chemins forestiers de défense) où sont autorisées les randonnées à pied, à vélo et à cheval. Utiliser des panneaux et des cartes des sentiers pour signaler à quels endroits certaines utilisations ne peuvent être tolérées en raison des caractéristiques des sentiers, de questions d'ordre écologique ou des préoccupations d'ordre exprimées par les visiteurs. Seul un entretien élémentaire des sentiers, soit l'enlèvement périodique du chablis et de la végétation envahissante, sera effectué.
- Entretenir les campings actuels de la vallée de la rivière Ottertail, au ruisseau McArthur.
- Autoriser le camping sauvage et respectueux de l'environnement dans les vallées des rivières Ice, Otterhead et Amiskwi et du ruisseau Porcupine.
- Préserver le caractère non aménagé du bassin du ruisseau Porcupine.
- Évaluer au cas par cas les projets commerciaux d'excursions équestres en tenant compte des objectifs liés à l'expérience du visiteur et à l'environnement ainsi que des répercussions potentielles sur la sécurité de l'habitat, la végétation, les caractéristiques des sentiers et les autres utilisateurs. Exiger un permis d'occupation pour garantir l'approbation des projets commerciaux d'équitation et contrôler l'emplacement, le calendrier, la fréquence et les autres aspects de la gestion d'un cheptel de chevaux.

5.6.4 Indicateurs de réussite

- Stabilité d'utilisation des vallées de l'arrière-pays.
- Satisfaction élevée chez les utilisateurs de l'arrière-pays.

5.7 Collectivité de Field

5.7.1 Situation optimale souhaitée pour l'avenir

La collectivité de Field est un modèle de village de montagne sécuritaire et autonome qui respecte l'importance écologique et culturelle du parc national dans lequel elle se trouve. Field est un modèle d'excellence en gérance environnementale. La collectivité valorise la qualité de vie de ses résidents et la satisfaction des visiteurs. Les résidents sont fiers de partager cet endroit unique du parc national Yoho. Résidents et visiteurs

apprécient la beauté tranquille de Field où l'expérience visuelle est surtout attribuable au paysage naturel. Les résidents voient d'un bon œil le rôle qu'ils jouent dans la protection du parc au profit des générations futures et leur collaboration à l'apprentissage des visiteurs au sujet du parc.

Dans la collectivité de Field, résidents et visiteurs bénéficient de la présence de petites exploitations commerciales qui répondent à leurs besoins de base et qui appuient l'expérience qu'ils font du parc national. Les propriétaires ont à cœur d'offrir un service personnalisé de qualité. Un mélange éclectique de résidences et d'immeubles de petite dimension définit l'architecture particulière du village. Certains bâtiments patrimoniaux sont protégés et le style des nouvelles constructions reflète l'environnement naturel. L'histoire du chemin de fer et des activités d'exploitation forestière et minière du passé est bien interprétée, tout comme le sont les valeurs écologiques de la région. La collectivité de Field reflète les valeurs du parc naturel et elle a à cœur le bien-être des résidents et des visiteurs du parc national Yoho.

L'été, les visiteurs partent en randonnée dans des sentiers qui les conduisent à des belvédères où ils peuvent apprécier le spectacle des montagnes; par ailleurs, les amateurs d'escalade mettent leurs capacités à l'épreuve en terrain montagneux, hiver comme été. L'hiver, les visiteurs comme les résidents locaux profitent des magnifiques sentiers de ski de fond, tout près de la collectivité.

5.7.2 Situation actuelle

La collectivité de Field est située sur un cône alluvial, au pied du mont Stephen, dans le parc national Yoho. Encerclé par de hauts sommets aux flancs abrupts, le village est au confluent du ruisseau Stephen et de la rivière Kicking Horse. Il est borné à l'est par le ruisseau Stephen, au nord par la Transcanadienne et au sud par d'abruptes pentes boisées. L'un des principaux enjeux écologiques de la vallée de la Kicking Horse est de permettre aux animaux sauvages de traverser la région, notamment la collectivité de Field.

Des limites ont été imposées à la croissance commerciale, au zonage et à la superficie du village de Field. Le plan directeur de la collectivité de Field autorise une croissance de 3 030 mètres carrés d'espaces commerciaux, incluant une auberge, un autre hôtel pavillonnaire ainsi que l'agrandissement de l'actuel hôtel pavillonnaire. Au total, l'aménagement commercial futur atteindra 5 055 mètres carrés.

Le village est en grande partie constitué de modestes maisons unifamiliales isolées. Le développement commercial y est limité.

La plupart des bâtiments patrimoniaux de Field appartiennent à des intérêts privés. Un inventaire de tous les bâtiments patrimoniaux a été effectué et les locataires sont encouragés à protéger le patrimoine.

La population de Field a évolué au fil des ans, en réaction aux changements survenus dans les industries des mines, de la foresterie, des chemins de fer et du tourisme; à son plus fort, elle comptait 400 personnes et aujourd'hui, elle n'en compte plus que 250 environ. La baisse de population a eu des répercussions sur le caractère abordable de la ville, notamment les frais des services publics. Les questions de zonage restreignent la viabilité économique de la collectivité.

Dans la collectivité de Field, peu de programmes sont prévus pour aider les visiteurs et les résidents à comprendre où ils se situent dans le parc national Yoho.

5.7.3 Mesures clés

- Élargir la gamme des possibilités d'interprétation, notamment inclure des récits sur le patrimoine écologique et culturel de l'endroit.
- Modifier le zonage de certains secteurs de la collectivité afin d'éliminer toute possibilité d'exploitation commerciale là où il n'y a plus de potentiel.
- Recourir aux lignes directrices approuvées en matière de caractère, de panneaux, d'emplacement et d'aménagement paysager pour assurer le maintien du style et de la dimension du village de Field.
- Conserver un centre administratif de Parcs Canada dans la collectivité.
- Travailler de concert avec le conseil scolaire régional pour assurer la poursuite des activités de l'école dans la collectivité.
- Chercher activement à obtenir la libération de parcelles résidentielles et commerciales dans Field.

5.7.4 Indicateurs de réussite

- Au moins 85 % des visiteurs sont satisfaits et 50 %, très satisfaits de leur visite.
- L'abordabilité s'améliore dans le village de Field.
- L'école poursuit ses activités.

6. TRANSPORT ET SERVICES PUBLICS

La Transcanadienne sépare le parc national Yoho en deux, du col Kicking Horse jusqu'à la frontière de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, et jusqu'à l'entrée ouest, 25 km à l'est de Golden. La route a pour objectif premier d'assurer le transport efficace des gens et des marchandises; toutefois, elle offre également de belles occasions de découvrir le parc. Les visiteurs du parc empruntent la route et d'autres chemins pour accéder au

large éventail d'installations et d'occasions offertes. D'autres voyageurs ne quitteront jamais la route ou le corridor du chemin de fer, mais ils profiteront néanmoins des points d'intérêt du parc. Les routes du parc sont des embranchements de la Transcanadienne, et elles mènent aux chutes Takakkaw, au lac Emerald et au lac O'Hara, permettant ainsi aux visiteurs de s'aventurer plus profondément dans le parc.

Les corridors de services publics permettent aux collectivités du parc et des environs ainsi qu'aux établissements d'hébergement commercial périphériques d'obtenir des services de communication et des services énergétiques essentiels et stables. En 1997, une ligne aérienne de transport d'énergie électrique a été construite entre Golden et la collectivité de Field, le long de la Transcanadienne et de l'emprise du Chemin de fer Canadien Pacifique.

L'infrastructure de transport et de services publics doit être rigoureusement gérée pour réduire au minimum ses répercussions potentielles sur les ressources naturelles et culturelles. Parmi ces répercussions, citons la fragmentation de l'habitat terrestre et aquatique, la mortalité faunique, la contamination de l'environnement, la perturbation des ressources culturelles et les questions d'esthétique. Parcs Canada continuera de collaborer avec ses partenaires du milieu des transports et des services publics pour offrir des corridors de déplacement et de services publics sûrs et efficaces et pour atténuer les répercussions potentielles sur l'expérience du visiteur et sur les ressources écologiques et culturelles associées à cette infrastructure.

6.1 Mesures clés

- Prévoir l'installation d'une clôture le long de la Transcanadienne et de passages pour faire traverser les animaux sauvages dans tous les futurs projets d'élargissement à quatre voies et examiner la possibilité de le faire à l'occasion de travaux d'amélioration d'autres routes qui traversent d'importants habitats fauniques. En profiter pour éduquer les visiteurs.
- Poursuivre la collaboration avec le Chemin de fer Canadien Pacifique pour trouver des moyens de réduire les déversements de céréales sur la voie ferrée, qui attirent les ours et autres animaux sauvages, et explorer d'autres solutions pour lutter contre la mortalité d'animaux sauvages le long des voies ferrées.
- Remplacer les ponceaux mal conçus afin de rétablir la connectivité aquatique des poissons et invertébrés.
- Conjointement avec les partenaires, élaborer des pratiques exemplaires pour la gestion de contaminants potentiels, notamment des procédures pour réduire au minimum l'application de sel sur la route, à proximité des écosystèmes aquatiques sensibles, et des protocoles d'intervention en cas de déversements de matières dangereuses.

- Établir un plan à long terme pour l'extraction de gravier dans les parcs nationaux des montagnes afin de répondre aux besoins futurs des routes principales et secondaires.
- Lorsque des sources de gravier sont recensées dans des réserves intégrales, amorcer le processus de modification des limites des réserves en demandant une modification au *Règlement sur la constitution de réserves intégrales dans les parcs nationaux*.
- Remettre en état toutes les carrières de gravier épuisées et les convertir en écosystèmes en bon état. Inclure les coûts des futurs travaux de remise en état dans les évaluations des projets de construction et de réfection des routes. Affecter ces fonds à la remise en état des gravières épuisées et des anciens sites perturbés, conformément à un plan de remise en état à long terme.
- Autoriser des changements à l'actuel réseau de services publics, là où il existe un besoin manifeste démontrable; d'importants avantages environnementaux en découleront et l'aspect esthétique ne réduira en rien l'expérience du visiteur.
- Examiner les projets d'installation de tours pour les communications sans fil. Il faudra peut-être modifier les limites des réserves intégrales.
- Trouver des occasions d'améliorer et de regrouper les campings de bord de route et les aires de fréquentation diurne en prévision de l'élargissement futur de la Transcanadienne. Intégrer ces occasions à la planification de l'élargissement à quatre voies de la Transcanadienne.

6.2 Indicateurs de réussite

- Réduction du taux de mortalité d'animaux sauvages sur les voies ferrées et les routes.
- Réduction du nombre de ponceaux mal conçus sur les cours d'eau.
- La qualité de l'eau répond aux normes.
- Réduction de la superficie des lieux perturbés.

7. ZONAGE DES PARCS ET CRÉATION DE RÉSERVES INTÉGRALES

7.1 Le système de zonage des parcs nationaux

Le système de zonage est une démarche intégrée utilisée dans la gestion des terres et de l'eau d'un parc national. Le plan de zonage est un outil de gestion important qui aide à concrétiser la vision du parc en gérant l'aménagement et en dirigeant les visiteurs vers des zones du parc qui conviennent à l'activité humaine. Il assure également la protection des ressources écologiques et culturelles rares, fragiles ou exceptionnelles du parc.

La figure 2 illustre le plan de zonage du parc national Yoho, et chaque zone est décrite ci-après. Les changements mineurs suivants ont été apportés au plan de zonage que contient le plan directeur du parc de 2000 :

- les limites du secteur de la rivière Ice dans la zone I ont été modifiées pour mieux tenir compte des limites de cet élément géologique;
- les milieux humides de la plaine Ottertail et le marais Leancoil, auparavant désignés sites écologiquement fragiles, ont été convertis en secteurs de zone I.

7.1.1 Zone I – Préservation spéciale

La désignation « zone I » s'applique aux secteurs du parc qui abritent les meilleurs exemples des caractéristiques de la région naturelle ou qui contiennent des caractéristiques écologiques ou culturelles rares ou exceptionnelles. Cette désignation peut également être utilisée pour protéger des secteurs qui sont trop fragiles pour supporter l'aménagement du terrain ou de nombreux visiteurs. L'objectif premier est la préservation. Les véhicules à moteur y sont interdits. Les secteurs de zone I du parc national Yoho comprennent le Complexe de roches éruptives d'Ice River, les gisements fossilifères de schistes argileux de Burgess, la plaine Ottertail et les milieux humides du marais Leancoil.

Le Complexe d'Ice River est le plus important massif intrusif des Rocheuses canadiennes. Le contraste de cette masse de roche ignée avec la roche sédimentaire, dont est constituée la grande majorité des Rocheuses, est frappant. Même comparée à d'autres types de roche ignée, la composition du Complexe d'Ice River est plutôt inhabituelle puisqu'il s'agit de roches alcalines (syénite néphélinique, pyroxénite et carbonatite). La sodalite bleue, un minéral rare prisé des collectionneurs, est extraite du complexe juste à l'extérieur des limites du parc.

Les gisements fossilifères des schistes argileux de Burgess, décrits à la section 5.4, font également partie de la zone I. Sont inclus tous les gisements fossilifères connus des schistes argileux de Burgess, dans les limites des formations de Stephen et de Burgess du parc national Yoho.

La plaine Ottertail et le marais Leancoil sont des milieux humides de montagne dont l'altitude est relativement faible. Il s'agit d'un écosystème peu commun dans les Rocheuses centrales et ils en sont les deux meilleurs exemples dans le parc. Dans la zone I, la limite de la plaine Ottertail comprend toute la portion des terres humides qui longe la rivière Kicking Horse, au sud de la confluence de la rivière Amiskwi et du terrain de camping du Pic-Chancellor, à l'exclusion du corridor du Chemin de fer Canadien Pacifique (et d'une zone tampon de 100 m adjacente au corridor du chemin de fer).

7.1.2 Zone II – Milieu sauvage

La désignation « zone II » englobe de vastes paysages naturels conservés à l'état sauvage. Dans ces secteurs, les visiteurs peuvent profiter de la nature, avec un minimum d'installations et d'interaction avec d'autres personnes. Le grand public ne peut y accéder en véhicules à moteur.

La plus grande partie du parc national Yoho est désignée zone II, ce qui assure la préservation de ces grandes régions naturelles. Comme installations, le visiteur y trouvera des sentiers, des ponts, des emplacements de camping dans l'arrière-pays, des refuges en montagne et des postes de patrouille de l'arrière-pays.

7.1.3 Zone III – Milieu naturel

Dans la zone III, les visiteurs peuvent découvrir des milieux naturels qui souvent, sont dotés d'installations rudimentaires et rustiques. L'accès en véhicule motorisé y est interdit, sauf pour les motoneiges utilisées pour effectuer le tracé des pistes de ski de fond, ainsi que les motoneiges et les hélicoptères qui servent à l'entretien des installations de l'arrière-pays. Les installations classées zone III du parc national Yoho comprennent le terrain de camping et l'aire de fréquentation diurne des Chutes-Takakkaw, l'auberge Whiskey Jack, l'hôtel pavillonnaire O'Hara Lake, le refuge Elizabeth Parker et l'aire des sentiers nordiques du lac Emerald, en hiver.

7.1.4 Zone IV – Loisirs de plein air

La zone IV s'applique aux aires qui offrent une vaste gamme d'activités aux visiteurs; elle comprend les installations de l'avant-pays et les routes du parc. Les véhicules motorisés y sont autorisés, ce qui constitue la principale caractéristique de ces zones. Les éléments suivants font partie de la zone IV : les corridors de la Transcanadienne et du Chemin de fer Canadien Pacifique, les routes du parc, les terrains de camping de l'avant-pays de même que les principales aires de fréquentation diurne.

7.1.5 Zone V – Services du parc

La zone V englobe les secteurs d'un parc où il y a une forte concentration de services aux visiteurs et d'installations d'appui. Le village de Field est la seule zone V du parc. Conformément au plan communautaire de Field, les limites de la collectivité, tout comme le cimetière, le réservoir d'eau et l'usine de traitement des eaux usées, entrent dans la zone V.

7.1.6 Sites écologiquement fragiles

Cette désignation s'applique aux secteurs de petite taille qui sont sensibles aux aménagements et qui doivent être protégés. Deux sites du parc national Yoho sont désignés écologiquement fragiles.

Marais du lac Wapta - Zone humide montagnarde du col Kicking Horse, dont l'altitude est relativement élevée. À l'étage montagnard, les zones humides sont rares sur le versant ouest des Rocheuses.

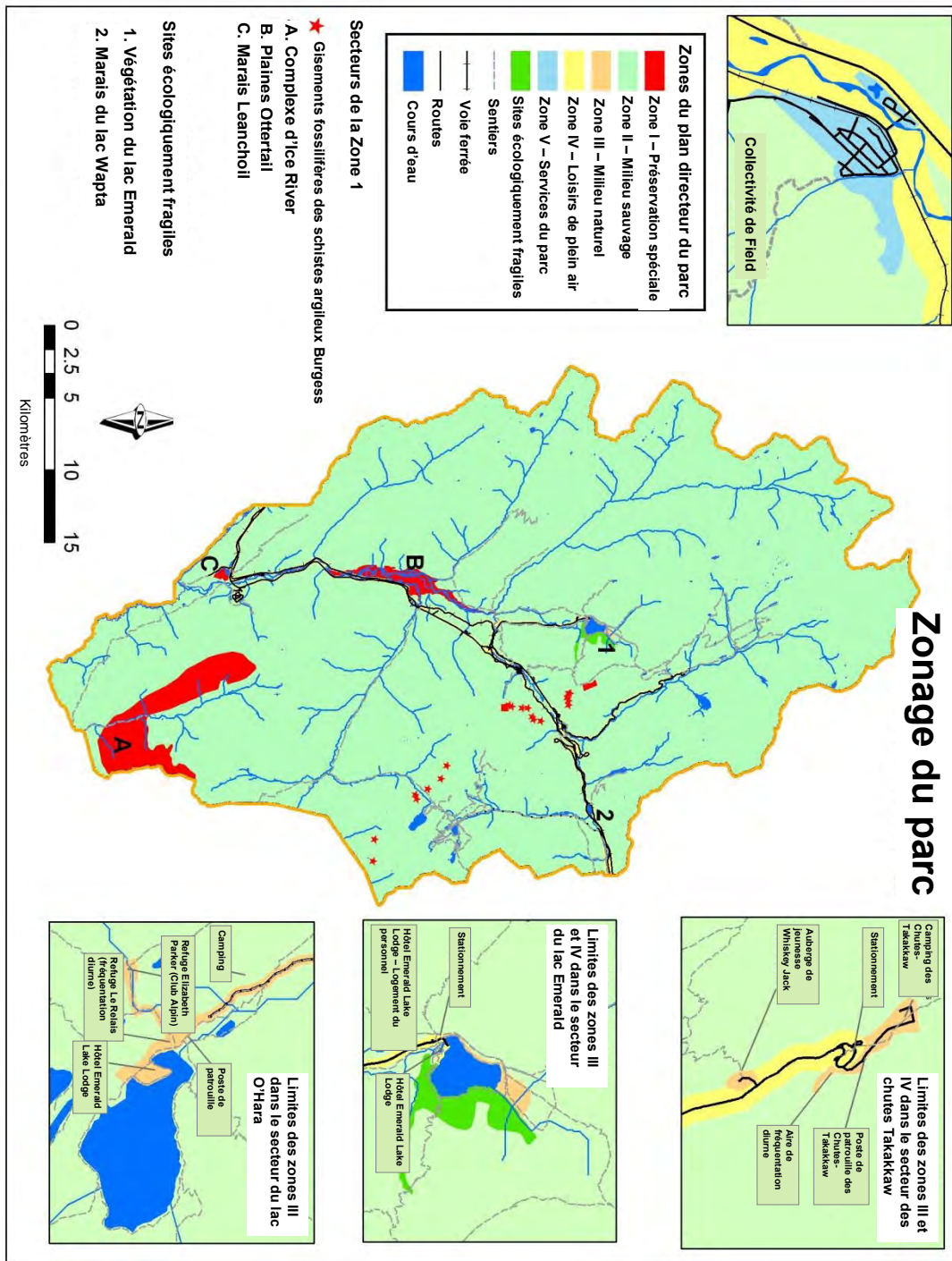
Végétation du lac Emerald – Le microclimat humide qui entoure le lac Emerald est propice à des communautés végétales particulières aux parcs des montagnes, notamment des peuplements de pruche occidentale, de pin argenté, d'if occidental et de sapin grandissime. Plusieurs plantes qui croissent à cet endroit ne poussent nulle part ailleurs dans le parc.

7.2 Réserves intégrales désignées

En vertu de l'article 14 de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada*, un secteur d'un parc national peut être constitué en réserve intégrale. La création de réserves intégrales montre aux Canadiens l'engagement de Parcs Canada à protéger ces endroits à long terme.

Aucune activité pouvant avoir une incidence sur le caractère sauvage de l'endroit n'est autorisée au sein d'une réserve intégrale. Les aménagements y sont rudimentaires, par exemple des sentiers pédestres et des emplacements de camping en arrière-pays. Les véhicules à moteur y sont interdits, sauf pour les besoins de gestion du parc.

En octobre 2000, en vertu du *Règlement sur la constitution de réserves intégrales dans les parcs nationaux*, la majorité du territoire du parc national Yoho a été constituée en réserve intégrale. Il est possible que certains petits ajustements doivent être apportés à l'avenir aux limites de ces réserves pour permettre l'extraction de gravier afin d'entretenir les routes et pour permettre l'installation d'infrastructures de communication sans fil.



Carte 2 : Carte de zonage du parc

8. SURVEILLANCE ET RAPPORTS

8.1 Surveillance de l'état des lieux

La surveillance de l'état du parc a pour but d'évaluer l'état de l'écosystème et des ressources culturelles du parc ainsi que l'expérience et les programmes d'éducation offerts aux visiteurs. Un certain nombre d'indicateurs clés sont surveillés. Ils sont résumés et traduits en tendances dans les rapports sur l'état des parcs.

Les indicateurs suivants seront utilisés lors de la rédaction du prochain rapport sur l'état du parc national Yoho, qui devrait avoir lieu en 2014.

Intégrité écologique

- Biodiversité indigène
- Climat et atmosphère
- Écosystèmes terrestres
- Écosystèmes aquatiques
- Paysages régionaux

Ressources culturelles

- État des ressources
- Pratiques de gestion choisies

Expérience du visiteur

Nota : certains de ces indicateurs sont toujours en préparation à l'échelle nationale.

- Établissement de liens avec le parc national Yoho
- Fréquentation
- Satisfaction du visiteur
- Occasions d'apprentissage
- Activités et services
- Sécurité du visiteur

Éducation du public

Nota : ces mesures sont toujours en préparation à l'échelle nationale.

- Appréciation
- Compréhension
- Diffusion externe et éducation du public
- Communications externes

9. RÉSUMÉ DE L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE STRATÉGIQUE

- à compléter dans la version finale -

10. RÉSUMÉ DES MESURES PRIORITAIRES

Stratégie clé ou approche de gestion spécifique à un secteur	Mesures pour les cinq premières années
Stratégie clé	
Mettre en évidence l'innovation en matière de conservation	<ul style="list-style-type: none"> • Élaborer de nouveaux produits virtuels sur les schistes argileux de Burgess et actualiser continuellement les messages d'interprétation, en tenant compte de la recherche actuelle. • Intégrer des possibilités d'expériences et d'apprentissage dans les projets prévus de feux dirigés de la vallée des monts King et Ottertail.
Aventures accessibles en montagne – L'authenticité en tout temps	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre au point de nouveaux produits virtuels et de nouvelles expériences pour les automobilistes qui ne font que traverser le parc. • Examiner les propositions d'expériences nouvelles pour le visiteur, si elles respectent le mandat de Parcs Canada. • Améliorer l'information en ligne pour la préparation du voyage. • Intensifier la promotion de Yoho comme destination hivernale. • Cibler les segments prioritaires du marché. • Investir stratégiquement et suffisamment dans les services et installations d'accueil.
Partager le leadership en matière de gérance environnementale	<ul style="list-style-type: none"> • Étendre le recours aux technologies environnementales dans les campings et les aires de fréquentation diurne. • Encourager le recours à des sources d'énergie de rechange dans les bâtiments. • Faire participer des bénévoles aux activités de gérance comme la lutte contre les plantes non indigènes et la remise en état des écosystèmes.
Célébrer l'histoire et la culture du parc national Yoho	<ul style="list-style-type: none"> • Conserver et remettre en état les ressources culturelles importantes, selon le budget. • Collaborer avec les partenaires à l'élaboration du concept d'un corridor ferroviaire patrimonial entre les lieux historiques nationaux du Col-Kicking Horse et du Col-Rogers. • Améliorer l'image et l'interprétation des ressources culturelles importantes du parc.
Accroître la visibilité des montagnes dans les foyers canadiens	<ul style="list-style-type: none"> • Cibler les jeunes, les Canadiens des milieux urbains et les nouveaux Canadiens et leur faire connaître les aspects particuliers du parc. • Collaborer avec le Musée royal de l'Ontario et Patrimoine canadien à la création d'un musée virtuel des schistes argileux de Burgess.

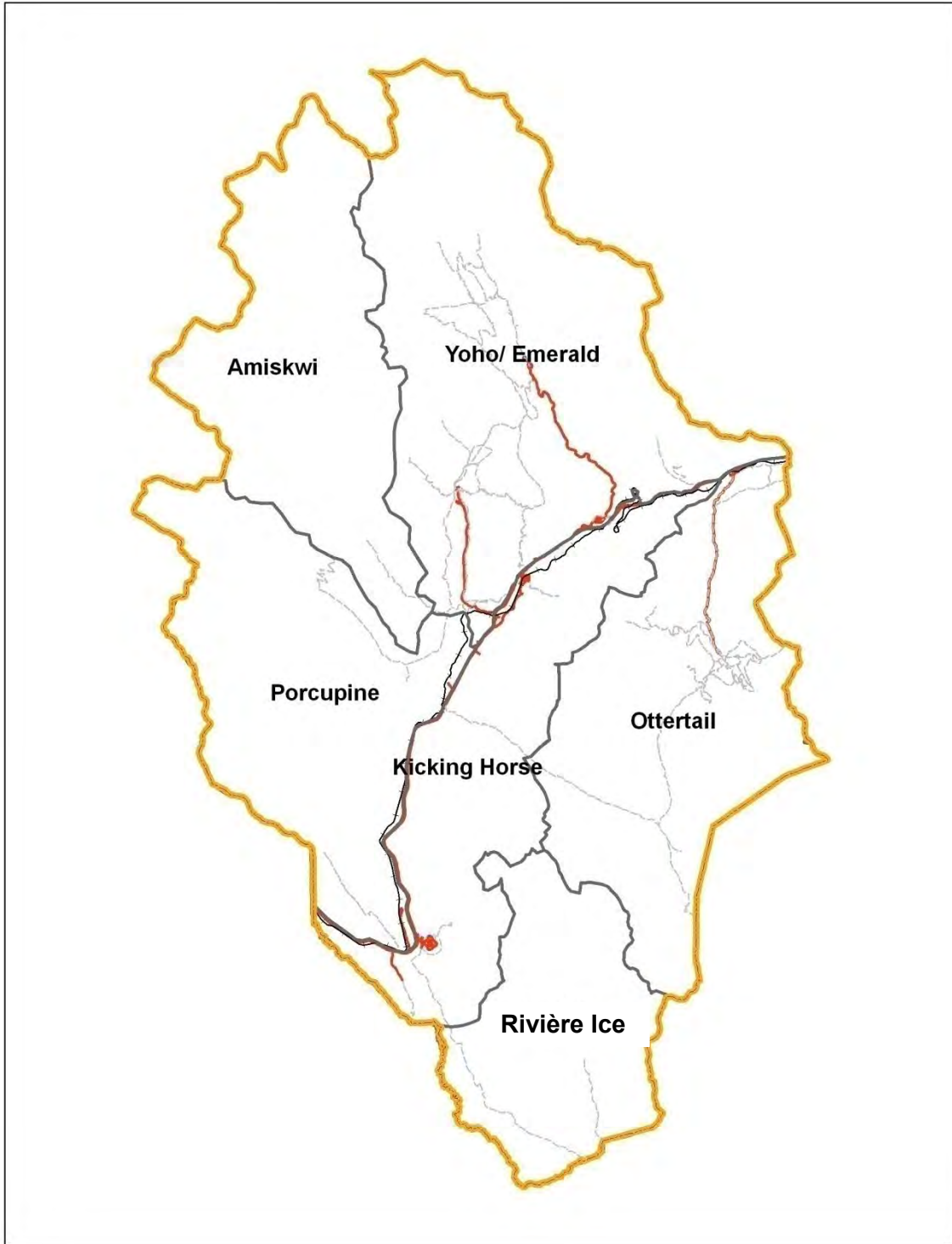
	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir le programme <i>Wild Voices for Kids</i> et rehausser le contenu sur les parcs des montagnes.
Gérer l'aménagement	<ul style="list-style-type: none"> • Limiter la croissance du village de Field et poursuivre la mise en œuvre des Lignes directrices de réaménagement des établissements d'hébergement commercial périphériques. • Concentrer tout nouveau développement à l'extérieur des sites écologiquement fragiles. • Remettre en état les lieux perturbés qui ne sont plus nécessaires aux installations.
Assurer la santé des écosystèmes du parc	<ul style="list-style-type: none"> • Rétablir la connectivité des cours d'eau et des terres humides. • Collaborer avec les partenaires à réduire la mortalité des animaux sauvages. • Recourir à des brûlages dirigés pour rétablir le feu dans le paysage. • Élaborer et mettre en œuvre un plan de régénération écologique des lieux perturbés. • Lutter contre les espèces non indigènes envahissantes ou les éliminer.
Approches de gestion spécifiques à un secteur	
Lac O'Hara	<ul style="list-style-type: none"> • Chercher des façons d'améliorer le système de réservations et de transport par autobus. • Maintenir les mesures de contrôle de l'accès motorisé et le système de contingentement. • Entretien du réseau de sentiers selon les normes de Parcs Canada.
Chutes Takakkaw – Vallée de la Yoho	<ul style="list-style-type: none"> • Actualiser l'aire de fréquentation diurne des Chutes-Takakkaw, les sentiers, les ponts et les renseignements affichés au point de départ. • Explorer la faisabilité de créer un programme de familiarisation avec le camping aux chutes Takakkaw. • Sensibiliser davantage les visiteurs au caractère particulier de la vallée avant leur départ pour la route de la Vallée-de-la-Yoho.
Lac Emerald	<ul style="list-style-type: none"> • Réaménager le stationnement pour réduire l'incidence de la circulation automobile sur l'expérience offerte aux abords du lac. • Améliorer les sentiers qui relient le lac Emerald et la collectivité de Field.
Schistes argileux de Burgess	<ul style="list-style-type: none"> • Maintenir des liens avec le Musée royal de l'Ontario et diffuser la recherche actuelle aux visiteurs sur place, qui regardent les expositions dans le parc et utilisent des médias virtuels. • Surveiller la satisfaction des visiteurs à l'égard du programme de randonnées guidées.

	<ul style="list-style-type: none"> • Encourager la recherche scientifique, en particulier sur les lieux moins connus.
Corridor de la Kicking Horse	<ul style="list-style-type: none"> • Aux entrées est et ouest, renforcer chez les visiteurs l'impression qu'ils sont arrivés dans le parc. • Examiner les campings et les aires de fréquentation diurne et les modifier ou les grouper pour améliorer l'expérience du visiteur et l'état écologique. • Renouveler l'infrastructure au pont naturel. • Créer, pour les visiteurs, des possibilités d'observer les brûlages dirigés et d'en apprendre davantage à ce sujet.
Vallées de l'arrière-pays du parc Yoho	<ul style="list-style-type: none"> • Entretenir les sentiers existants en respectant une norme de base et n'autoriser que l'accès à pied, en vélo de montagne ou à cheval. • Entretenir le camping actuel du Ruisseau-McArthur et autoriser le camping sauvage dans les vallées des rivières Ice, Otterhead et Amiskwi et du ruisseau Porcupine.
Collectivité de Field	<ul style="list-style-type: none"> • Élargir la portée du programme d'interprétation. • Modifier le zonage afin d'éliminer toute possibilité d'exploitation commerciale là où il n'y a plus de potentiel. • Assurer le maintien du style et de la dimension du village de Field. • Assurer la poursuite des activités de l'école. • Chercher activement à obtenir la libération de parcelles résidentielles et commerciales dans la collectivité de Field.

ANNEXE 1 – ESTIMATION CONCERNANT LA SÉCURITÉ DE L’HABITAT DU GRIZZLI POUR CHACUNE DES UNITÉS DE GESTION DU PAYSAGE

Unité de gestion du paysage	% du territoire d’une altitude inférieure à 2 500 m rendu non sécuritaire par l’activité humaine	% du territoire d’une altitude inférieure à 2 500 m rendu non sécuritaire par sa petite taille	% du territoire d’une altitude inférieure à 2 500 m offrant un habitat sécuritaire
Rivière Ice	5	0	95
Ottertail	28	2	70
Kicking Horse	28	1	70
Yoho/Emerald	39	6	55
Porcupine	15	2	84
Amiskwi	1	0	99

Remarque : le territoire situé à une altitude supérieure à 2 500 m est composé principalement de rochers et de glace et n’offre donc pas un habitat sécuritaire.



Carte 3 : Unités de gestion du paysage du parc national Yoho